LION

Partout où il y a un besoin, il y a un Lion

Édition française
n°770 – Septembre 2024
Exclusivement numérique

L'EMPREINTE D'UN SERVICE EXCEPTIONNEL

Lions International

LIONS
L
INTERNATIONAL
®

We serve

La revue Lion, publication officielle du Lions Clubs International est publiée par le Conseil d'administration international en dix-huit langues: anglais, espagnol, japonais, français, suédois, italien, allemand, finnois, coréen, portugais, néerlandais, danois, chinois, norvégien, turc, grec, hindi et thaïlandais.

SIÈGE CENTRAL: 300, W. 22nd Street, Oak Brook (Illinois), 60523 – 8842
Téléphone: 6305715466 – Fax: 6305718890.

OFFICIELS EXÉCUTIFS:
President Fabrício Oliveira, Brazil; Immediate Past Presidente Dr. Patti Hill, Canada; First Vice President A. P. Singh, India; Second Vice President Mark S. Lyon, USA; Third Vice President Dr. Manoj Shah, Kenya.

OFFICIERS ADMINISTRATIFS: Sanjeev Abuja, Executive Administrator / David G. Kingsbury, Secretary / Catherine M. Rizzo, Treasurer & Chief of Finance / Susan J. Ben, Chief of Technology.

DIRECTEURS INTERNATIONAUX:
2e année (2023-25):
Balkrishna Burlakoti, Nepal; Luis Jesus Castillo Gamboa, Panamá; Feng-Chi Chen, China Taiwan; Marie T. Cunning, USA; Marcel Daniëls, Belgium; Luis Jesus Castillo Gamboa, Panamá; Babu Rao Ghattamaneni, India; Masashi Hamano, Japan; Edwin Guy Hollander, USA; Dr. Sung-Gil Jung, Republic of Korea; Halldor Kristjansson, Iceland; Danyal Kubin, Türkiye; John Allen Lawrence, USA; Steven Middlemiss, USA; Hans J. Neidhardt, USA; Joanne Ogden, Canada; Anthony Paradiso, USA; Katsuki Shirosaka, Japan.
1ère année (2023-25):
Raj Kumar Agarwal, India; Guy-Bernard Brami, France; Dr. Karl Brewi, Austria; Debbie Cantrell, USA; Chris Carlone, USA; Luis Augusto David Caro Chong, Peru; Dato' Yeow Wah Chin, Malaysia; Lorena Hus, Slovenia; Ea-Up Kim, Republic of Korea; S. Magesh, India; Robert "Ski" Marcinkowski, USA; Pankaj Mehta, India; Bert Nelson, USA; Ramesh C. Prajapati, India; Princess Bridget Adetope Tychus, Nigeria; Graeme John Wilson, New Zealand; David Wineman, USA; Dong Zhao, China.

ÉDITION FRANÇAISE - Fondateur: Dr J.-J. Herbert

CONSEIL DES GOUVERNEURS: Caroline ZAVATTONI: Présidente du Conseil des Gouverneurs 2024-2025; Caroline ZAVATTONI: District Centre; Françoise THEURIOT: District Centre-Est; Claude Noël VRAIN: District Centre-Ouest; Jean-Michel LAIR: District Centre-Sud; Daniel MINEO: District Côte d'Azur-Corse; Jean-Paul THIEBAUT: District Est; Jean-Luc DOUBLET: District Île-de-France Est; Jean-Raphaël THIERRY FORESTIER: District Île-de-France Ouest; Alain MARTINEZ: District Île-de-France Paris; Alfio VELLA: District Nord; Jean-Pierre GOUEDARD: District Normandie; Bernard CHENUDET: District Ouest; Francis CALAUNEZES: District Sud; Alain Louis FABRE: District Sud-Est; Jean-Marc VERAN: District Sud-Ouest.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Caroline Zavattoni
RÉDACTEUR EN CHEF: Raymond Lê; e-mail: raymond.le@orange.fr

COMITÉ DE LA REVUE (MAGAZINE COMMITTEE):
Past-directeurs internationaux: Jean Oustrin, Jacques Garello, Philippe Soustelle, Georges Placet, Claudette Cornet, Pierre Châtel, William Galligani, Nicole Miquel Belaud.

DIRECTOIRE
Directeur de la publication: Caroline Zavattoni
Secrétaire de la revue: Frédérique Rousset
COMITÉ DE RÉDACTION: Michel Bomont, Frédérique Rousset (secrétaire), Roland Mehl et Philippe Colombet.
COMITÉ DE RELECTURE: Roland Mehl et Martine Jobert.
RÉGIE PUBLICITAIRE: Lions Clubs International - DM 103 France
PRÉ-PRESSE: Lions Clubs International - DM 103 France
CORRESPONDANTS DE DISTRICT: voir «Correspondants de la Revue»
CHRONIQUEURS: voir les chroniques
DIRECTION ARTISTIQUE: Pauline Bilbault
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION: Bénédicte Salthun-Lassalle

Maison des Lions de France:
295, rue Saint-Jacques - 75005 Paris
Tél. 01 46 34 14 10 - Fax 01 46 33 92 41
E-mail: maisondeslions@lions-france.org

COMMISSION PARITAIRE: N°0226 G 84166 - 28 février 2026
IMPRIMERIE: BLG - 54200 TOUL
DÉPÔT LÉGAL: ISSN 1769-4213 - 2006
ABONNEMENTS ANNUELS: 9 numéros dont 2 numéros papier
contacts@lions-france.org
Abonnements France: 14 euros
Abonnements étranger ordinaire: 29 euros
Abonnements étranger par avion: 39 euros
PRIX AU NUMÉRO: 1,50 euro

La revue n'est pas réservée aux seuls membres de l'Association internationale. Les publicités n'engagent pas la responsabilité de la publication mais celle des annonceurs.

Visuel de couverture : © Lions Club International

PARTAGEONS NOS HISTOIRES DE SERVICE

Chers Lions,
Notre service est extraordinaire et les histoires que nous créons grâce à notre travail sont tout aussi remarquables. Chaque acte de service est une histoire qui mérite d'être racontée, et pas seulement dans le magazine *LION*. En tant que Lions, nous avons l'opportunité unique de les partager avec le monde entier.
Chaque projet, qu'il soit petit ou grand, a le potentiel d'inspirer et de faire avancer les mentalités. Depuis le moment où nous nous engageons dans une nouvelle initiative jusqu'à l'impact qu'elle a sur les personnes que nous servons et les lieux que nous appelons nos foyers, chaque étape de notre voyage est un récit qui ne demande qu'à être partagé.
Alors partagez vos histoires ! Et partagez-les souvent. Utilisez des photos, des vidéos et des témoignages percutants pour donner vie à vos histoires. Le site web des Lions – lionsclubs.org – propose également de nombreuses ressources intéressantes pour vous aider à faire passer vos messages.
Engageons-nous tous à promouvoir nos services. Lorsque nous donnons aux autres un aperçu de la façon dont nous changeons les vies et les communautés en tant que Lions, nous pouvons les inciter à nous rejoindre. C'est une autre façon de marquer le monde de notre empreinte.
À votre service,

Fabrício Oliveira
Président international, Lions Club International

International

6 LCIF
Un abri de force au Nigeria pour les enfants atteints d'un cancer

National

8 MEDITERRANEAN SOLIDARITY OBSERVATORY (MSO)
27e Conférence de la Méditerranée

10 AFM-TÉLÉTHON
10 **Bâtir les traitements, combattre la maladie**
12 **La mobilisation Lions pour le Téléthon 2024**
13 **Et pour booster votre collecte…**

14 ENTRETIEN AVEC ROLAND MEHL
Centenaire côté coulisses

Actions des clubs

17 DISTRICT CÔTE D'AZUR-CORSE
Arthur Bellitto, espoir de l'équipe de France paralympique

18 DISTRICT CENTRE-SUD
Aide aux étudiants en situation précaire, le programme Lions Étudiants

20 DISTRICT CENTRE-SUD
Les chiens d'assistance pour soutenir les enfants diabétiques de type 1

22 DISTRICT CENTRE-SUD
La Soupe des Chefs, la gastronomie au service de la solidarité

Correspondants de la revue « LION » 2024-2025

ÎLE-DE-FRANCE PARIS
Françoise HIRZEL
fransuzal@gmail.com
06 33 54 62 31

NORD
Bérangère FLAMENT
berangere.flament@bbox.fr
06 62 30 63 48

NORMANDIE
Carine NAPOLIELLO
boatcity@yahoo.fr
06 75 92 69 35

OUEST
André PELLETIER
andre.pelletier53@orange.fr
06 08 24 28 24

SUD-EST
Laurence MERCADAL
laurencemercadal10@gmail.com
06 19 76 50 04

SUD-OUEST
Hélène ARZENO
helene.arzeno@gmail.com
06 48 86 74 94

SUD
Pierre CHÂTEL
pierrehenrichatel@hotmail.com
06 87 76 44 68

CENTRE
Estelle BOUTHELOUP
estelle.boutheloup@wanadoo.fr
06 75 05 06 40

Magazine

24 SAVOIR-ENVIRONNEMENT **La mulette perlière, une espèce en voie de disparition**

28 PASSION-JAZZ **Duke Ellington, époque Blanton**

32 HISTOIRE-MÉDECINE **Les arts martiaux**

35 PHILATÉLIE **La rareté en philatélie**

36 PASSION-GASTRONOMIE **Adresses gourmandes pour l'automne**

42 ACTUALITÉS-SANTÉ **À cœur vaillant…**

44 PASSION-AUTOMOBILES **La mixité, un défi pour l'automobile**

CENTRE-EST
Gilbert PUYRAVAUD
gilbert.puyravaud@orange.fr
07 85 17 52 43

CENTRE-OUEST
Bernard MOURICOUT
bernard.mouricout@orange.fr
07 88 04 17 36

CENTRE-SUD
Marc RAYNAL
marcraynal@orange.fr
06 48 94 92 53

CÔTE D'AZUR-CORSE
François-Xavier LE ROMAIN
fxleromain@wanadoo.fr
06 03 03 11 33

EST
Martine JOBERT
jobert.martine@orange.fr
06 83 34 00 04

ÎLE-DE-FRANCE EST
Mauricette DELBOS
delmauri2004@yahoo.fr
06 88 31 25 40

ÎLE-DE-FRANCE OUEST
Philippe TRAVERSIAN
traversianpht@gmail.com
06 70 21 81 06

UN ABRI DE FORCE AU NIGERIA
Pour les enfants atteints d'un cancer

Les Lions ont participé à la construction d'une maison d'accueil pour les soignants et les familles d'enfants atteints d'un cancer, dans le Centre médical fédéral de Lagos.

Par **Shelby Washington.**

Le Centre médical fédéral (FMC) de Lagos est l'un des principaux hôpitaux du Nigeria pour le traitement des cancers infantiles. De nombreux parents et personnels de santé viennent de tout le pays pour obtenir des thérapies.

Selon l'ancien gouverneur de district (PDG) Kema Benedicta Ashibuogwu, « de nombreux enfants chez qui l'on a diagnostiqué un cancer viennent de l'extérieur de l'État de Lagos et n'ont pas de parents ou d'amis chez qui rester pendant le diagnostic et le traitement. Souvent, même lorsque le cancer est identifié et qu'il pourrait être opéré pour sauver l'enfant, les parents ou les soignants finissent par abandonner le traitement et par quitter l'hôpital en raison des conditions de vie inconfortables auxquelles ils sont confrontés, comme rester dans des parkings ou le long des couloirs pendant des jours sans se laver ».

Ces circonstances malheureuses ont conduit à des décès d'enfants qui auraient pu être évités… Lors d'une visite aux Lions, Kema Benedicta Ashibuogwu a demandé quels étaient les besoins les plus urgents des enfants. Le professeur Edamisan O. Temiye, du département de pédiatrie de la faculté de médecine de l'université de Lagos, a mentionné le besoin essentiel d'un foyer pour les soignants.

Un foyer pour les soignants et les parents

Cette structure permettrait de réduire le taux de mortalité, d'assurer des soins appropriés aux enfants et d'offrir aux personnes qui s'occupent d'eux un endroit sûr où séjourner. Kema Benedicta Ashibuogwu, administrateur de la subvention pour ce projet, a été surpris qu'une simple intervention puisse faire une telle différence.

À la suite de cette visite, les Lions du district 404B1 ont décidé qu'ils pouvaient en finir avec ces décès d'enfants évitables grâce à une subvention. La Fondation du Lions Clubs International (LCIF) leur a accordé une subvention de 147 038 dollars américains pour lutter contre le cancer infantile et construire un centre de soins comprenant 22 chambres avec salle de bains privative, afin de garantir un séjour confortable

aux enfants et à leurs familles. Kema Benedicta Ashibuogwu déclare : « J'espère que de nombreux enfants atteints de cancer survivront grâce à un traitement cohérent et que leurs familles retrouveront l'espoir pour l'avenir. »

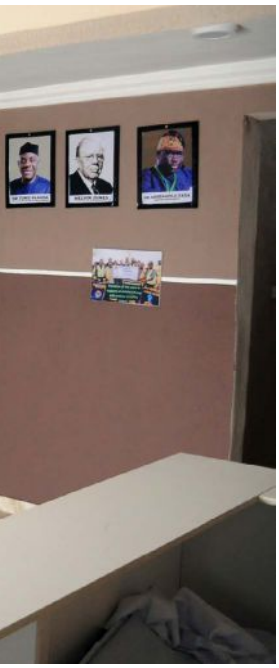
Ce bâtiment, construit à côté du nouveau bâtiment de chimiothérapie oncologique, dispose de 22 chambres comprenant chacune deux lits, une salle de bains et une cuisine, offrant ainsi un environnement confortable aux patients et à leurs familles. Il dispose également d'une salle de jeux pour enfants. Cette installation est la première de ce type dans la région et profitera à la communauté en desservant environ 180 personnes par mois, dont des patients, des familles, des amis et des éducateurs.

« La création de la maison des soignants à la FMC a été très appréciée et de nombreuses personnes ont exprimé leur gratitude à la LCIF pour le soutien et le soulagement considérables qu'elle apportera aux familles et aux enfants en cours de traitement », a déclaré Kema Benedicta Ashibuogwu.

LE NOUVEAU BÂTIMENT DISPOSE DE 22 CHAMBRES COMPRENANT CHACUNE DEUX LITS, UNE SALLE DE BAINS ET UNE CUISINE, OFFRANT AINSI UN ENVIRONNEMENT CONFORTABLE AUX PATIENTS ET À LEURS FAMILLES.

Ces résultats montrent à quel point les projets de service financés par des subventions peuvent améliorer la vie de communautés entières. Alors que les Lions et les Léos continuent d'agir avec générosité, la LCIF soutiendra leurs efforts par le biais d'opportunités de subventions significatives, augmentant ainsi le nombre de bénéficiaires que les Lions sont en mesure de servir dans le monde entier.

Pour en savoir plus sur la manière dont la LCIF apporte de l'espoir aux familles qui luttent contre le cancer chez les enfants, consultez le site : lcif.org/childhoodcancer.



27e CONFÉRENCE de la Méditerranée

En 2025, la France aura la chance d'accueillir, à Antibes Juan-les-Pins, un événement Lions international, la MSO pour *Mediterranean solidarity observatory*, soit l'Observatoire de la solidarité méditerranéenne.

Par **Philippe Segond.**

C'est en 1998, à la suite d'une résolution adoptée à la conférence des Lions de la Méditerranée, tenue à Tunis, que fut créé l'observatoire MSO plus communément appelé « conférence de la Méditerranée ».

Après Tanger et Bologne, Antibes Juan-les-Pins rassemblera les Lions de la Méditerranée pour sa 27e conférence. Toute l'équipe organisatrice sera ravie de recevoir nos amis Lions des vingt-deux pays de la Méditerranée et tous les Lions français qui voudront y participer.

Participer à des échanges, favoriser la communication…

Les objectifs de cette conférence sont de participer à des échanges sociétaux, culturels et environnementaux avec nos valeurs communes de Lions. Faciliter la communication entre nos différents pays, développer des jumelages, des échanges de jeunes, créer des partenariats avec des universités afin d'encourager la scolarisation et les stages pour les nouveaux diplômés. Encourager la circulation de l'information entre les membres sur les initiatives et les activités d'entreprise.

Antibes Juan-les-Pins est située dans le département des Alpes-Maritimes au cœur de la Côte d'Azur, entre Nice et Cannes. Admirablement située au pied des contreforts cristallins des Alpes du Sud, Antibes Juan-les-Pins possède, avec ses vingt-cinq kilomètres de côtes, l'une des franges littorales les plus étendues de France.

Cité moderne et entreprenante, ainsi qu'en témoignent Sophia-Antipolis et ses pôles technologiques d'avant-garde, dotée d'un passé prestigieux, elle a su rester une ville à vivre pour tous et pour chacun, ville de l'avenir et d'un présent particulièrement dynamique.

Une belle ville facile d'accès

Fondée par les Grecs, développée par les Romains, prestigieuse place-forte du royaume de France, Antibes Juan-les-Pins vous offre au quotidien la beauté de ses

ruelles étroites, de ses remparts surplombant la Méditerranée, de son marché provençal, de son château Grimaldi, devenu musée Picasso, du port Vauban et de son « quai des milliardaires », non loin du quartier fleuri de la commune libre du Safranier.

Un héritage patrimonial exceptionnel au cœur de l'un des plus beaux sites de la Côte d'Azur, le plus grand port européen et d'affaires d'Europe, un littoral et des fonds sous-marins préservés, une faune et une flore protégées, un tourisme balnéaire, culturel et sportif de qualité réparti sur toute l'année, une technopole devenue une référence européenne incontestée en matière de recherche et développement, mais aussi d'intégration environnementale.

Facile d'accès, grâce à l'aéroport international de Nice et à sa gare TGV, Antibes Juan-les-Pins, célèbre pour son festival international de jazz, ville chargée d'histoire et de loisirs, mais aussi ville résolument tournée vers l'avenir, grâce à son palais des congrès Antipolis, équipé des dernières technologies, qui nous permettra de participer aux conférences dans des conditions optimales. Des parfumeurs de Grasse, des souffleurs de verre de Biot, de la Promenade des Anglais de Nice et de la Croisette de Cannes et bien sûr du village historique d'Antibes, tout sera fait pour ravir vos sens.

Et des traditions provençales à découvrir

Ce ne sont pas moins de 1000 chambres à cinq minutes à pied du palais des congrès, dans des hôtels 3, 4 ou 5 étoiles qui vous permettront de bénéficier d'un repos bien mérité. Les soirées traditionnelles et de gala vous permettront de goûter à la gastronomie française et de participer, grâce à nos animations, aux traditions provençales.

La conférence méditerranéenne rassemble les Lions de différentes cultures et traditions dans l'amitié, la convivialité, la bienveillance. Cette conférence de la Méditerranée se fera sous l'égide du président international, Fabrício Oliveira, et de la présidente de la LCIF, Dr Patti Hill, et en présence de nombreux officiels du board.

Les thèmes des sujets qui seront abordés lors de la conférence peuvent être résumés comme suit, L'Or bleu, avec comme sous-thèmes sociétaux et environnementaux : Tourisme, économie et enjeux, ainsi que Désastre climatique : un défi pour les Lions. Toute l'équipe d'organisation vous attend nombreux du 27 au 30 mars 2025, à Antibes Juan-les-Pins. Venez apporter votre contribution à la richesse de cette conférence de la Méditerranée et venez y partager l'amitié Lions internationale. Retrouvez-nous bientôt sur : medconfantibes2025.org

LE THÈME ABORDÉ LORS DE LA CONFÉRENCE PEUT ÊTRE RÉSUMÉ COMME SUIT : L'OR BLEU.

◄ **Le palais des congrès Antipolis,** à Antibes Juan-les-Pins.

© Antipolis Palais des Congrès

BÂTIR LES TRAITEMENTS
Combattre la maladie

Avant le premier Téléthon, autour des maladies rares, il n'y avait que des murs : les murs de l'indifférence, de l'ignorance, de l'exclusion et de l'oubli.

Laurence Tiennot-Herment, présidente de l'AFM-Téléthon.

AFMTÉLÉTHON INNOVER POUR GUÉRIR 29&30 NOVEMBRE 2024

Vous pouvez compter sur nous et je sais pouvoir compter sur vous.

Des parents pionniers de l'AFM-Téléthon ont alors décidé d'abattre ces murs et de combattre ces maladies qui emportaient leurs enfants et décimaient leur famille, génération après génération. Déterminés et portés par le formidable élan collectif du Téléthon, ils ont impulsé une recherche innovante et créé des laboratoires qui bâtissent une médecine nouvelle. Des premiers traitements voient le jour : ils sauvent des vies autrefois condamnées et ouvrent la voie aux innovations thérapeutiques pour des maladies fréquentes comme le cancer, l'insuffisance cardiaque, la DMLA…

Sans le soutien des Lions de France et celui de millions de personnes, rien n'aurait été possible. Vous avez rendu possible l'impossible. Ensemble, nous avons remporté de premières grandes victoires. Mais, plus que jamais, nous avons besoin de vous pour en remporter de nouvelles contre l'injustice de la maladie.

Oui, nous voulons apporter des réponses concrètes aux parents qui nous demandent : « Pour mon enfant, c'est quand le traitement ? »

Nous voulons démultiplier nos forces, intensifier le combat et amplifier nos succès thérapeutiques. C'est la promesse du Téléthon et nous la tenons depuis 1987, date de sa première édition.

Nous n'avons jamais baissé les bras. Nous avons levé les obstacles les uns après les autres. Avec un seul objectif : sauver la vie de nos enfants et de nos proches.

Tous ensemble, nous sommes les bâtisseurs d'une médecine nouvelle au bénéfice du plus grand nombre.

GRÂCE À VOUS

Nos **3** laboratoires sont à la pointe des thérapies innovantes :
- **Généthon,** leader de la thérapie génique pour les maladies rares
- **L'Institut de myologie,** centre expert du muscle et de ses maladies
- **I-Stem,** pionnier de la recherche sur les cellules souches et la thérapie cellulaire

Brigitte Adell-Boix,
commissaire générale.

Chers Amis Lions et Leos, Vous avez vu combien en le voulant, en unissant nos forces, nous réussissons ! Le Téléthon 2023 en est un exemple ! Plus de 719 000 euros. Amis Lions, Leos, vous êtes géants ! Pour le Téléthon 2024, nous vous donnons rendez-vous les vendredi 29 et samedi 30 novembre 2024.

Amis, vous retrouver provoque en moi deux sentiments…

La tristesse de ce rendez-vous annuel, car cela veut dire qu'à ce jour encore trop de malades, enfants, adultes et par ricochet leurs familles et leur entourage souffrent à cause de ces foutues maladies qui sont soit inconnues, soit sans traitement.

Mais surtout le bonheur de :

• Se retrouver pour bâtir ensemble le projet de faire du Téléthon 2024 un sacré feu d'artifice !

• Faire partie d'une véritable famille qu'est l'AFM-Téléthon est une chance que nous, force Lions, nous avons !

• Plus que jamais, poursuivons tous ensemble le combat et bâtissons le développement de la réussite. Amis, grâce à vous, le stade de la boîte de pétri est dépassé par les nouvelles technologies ! L'AFM-TÉLÉTHON a osé ! Et ils ont eu raison, tant les réussites sont là ! Des pas de géants ont ouvert les portes du succès pour certaines myopathies, maladies rares, le diabète, les troubles de la vision, etc., mais aussi dans les nouvelles thérapies, les traitements ! Demain sera heureux !

Soyons des constructeurs, des donneurs de sourires auprès des malades, de leurs familles, des chercheurs et des services régionaux qui accompagnent à chaque instant nos amis, familles et proches atteints par la maladie.

Que 2024 soit l'année du rapprochement Lions International avec les coordinations AFM-TÉLÉTHON. Vous avez un projet de manifestation, d'animation, prenez contact avec :

• Votre déléguée nationale Lions Téléthon, Marie-France Magdziak :
mariefrance.magdziak@gmail.com
Tél. : 07 82 62 80 88,

• Votre président de zone,

• Votre coordination AFM-TÉLÉTHON locale composée de femmes et hommes tous bénévoles agissant sur le terrain, partout en France, ils vous accompagneront dans l'élaboration de votre manifestation.

Rapprochez-vous de nos amis des coordinations, participez au lancement de leur Téléthon 2024, vous rencontrerez tous les organisateurs locaux, les mairies, les partenaires, etc. Moment festif rempli d'amitiés, invitez-les à vos réunions de zone, vos congrès, rencontres, etc., et prévoyez leur intervention dans votre planning.

Chers amis, poursuivons ensemble l'écriture de cette belle histoire du Téléthon !
Je reste à votre écoute,
Recevez ma très sincère amitié. ►

Lions International

POUR TROUVER LA COORDINATION LA PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS

https://www.afm-telethon.fr/fr/liste-des-coordinations

LA MOBILISATION LIONS POUR LE TÉLÉTHON 2024

Depuis plus de 50 ans, les Lions Clubs s'engagent aux côtés de l'AFM-Téléthon, apportant un soutien essentiel aux malades et à leurs familles. Fidèles à notre devise « Partout où il y a un besoin, il y a un Lion », nous nous mobilisons chaque année pour faire avancer la recherche et améliorer la qualité de vie des patients. Les avancées réalisées grâce au Téléthon ne se limitent pas seulement aux maladies rares mais bénéficient également à d'autres domaines médicaux, notamment le diabète et les troubles de la vision.

La participation des Lions au Téléthon est donc une contribution précieuse à l'ensemble de la recherche médicale.

Quatre bonnes raisons de mobiliser votre club Lions

1/ C'est l'occasion pour votre club de participer à un élan populaire de générosité unique au monde, de don de soi propre aux valeurs du lionisme.
2/ C'est vous permettre de fédérer les membres du club autour d'une mobilisation et partager ensemble un moment convivial.
3/ C'est bénéficier d'une belle visibilité auprès du grand public pour faire connaître votre club et recruter de nouveaux Lions. Mais aussi une visibilité auprès de la presse locale pour mettre en avant les actions du club et le partenariat avec l'AFM-Téléthon.
4/ C'est contribuer à une révolution médicale et des victoires thérapeutiques qui changent la vie des malades.

En 2023, les Lions ont atteint une collecte record de 719 746 euros, témoignant de notre engagement sans faille.

Nous sommes convaincus que cette année encore, grâce à notre dévouement et à notre générosité, nous pourrons continuer à progresser vers de nouvelles découvertes et à offrir de l'espoir à des milliers de familles.

PLUS D'INFOS

Comment vous mobiliser ?

• Organisez un caddithon : le caddithon est une tombola organisée avec le concours d'une galerie marchande, d'un centre commercial ou d'une grande enseigne. C'est une opération créée par et pour les clubs Lions.

Rapprochez-vous de votre délégué(e) Téléthon de district pour plus de renseignements.

• Organisez une animation sur le thème du Téléthon 2024 « Tous Bâtisseurs » :

SOYONS ENSEMBLE
TOUS BÂTISSEURS D'EXPLOITS
POUR LE TÉLÉTHON 2024 !

Tous bâtisseurs de citoyenneté !

Je bâtis du lien entre les communes, les quartiers.
• Faites une randonnée à travers les communes voisines pour bâtir des liens et valoriser votre patrimoine culturel.
• Organisez une exposition de cartes postales ou de photos anciennes de votre ville ou village.
• Bâtissez ensemble en 30 heures un défi : un spectacle, une chorale éphémère.
• Construisez une réplique d'un monument connu ou imaginaire.

Tous bâtisseurs d'exploits sportifs !

Je bâtis un défi intergénérationnel à relever.
• Mettez-vous au défi de construire une pyramide, une figure.
• Vous avez un monument, un bâtiment… Organisez une course autour de ce bâtiment, une ascension des marches…

ET POUR BOOSTER VOTRE COLLECTE...

Facilitez les paiements

Proposez aux visiteurs des outils pour encaisser des recettes avec une prévente en ligne ou un terminal de paiement le jour J.

Label CAS

Parce qu'ils sont déjà bien mobilisés et qu'ils vous soutiennent en vous apportant leur aide de plusieurs manières : en vous prêtant du matériel, en vous faisant un don, en vous donnant de la nourriture, des lots, comme cela est le cas pour vos caddithons, un label « Artisan & Commerçant Solidaire » est mis à votre disposition pour valoriser leur engagement.

Page de collecte

Faites un don sur la page de collecte nationale du District multiple 103 ou ouvrez votre propre page de collecte en complément de votre animation : cela vous permet de recevoir en ligne des dons. Envoyez-la à vos amis, vos familles, diffusez-la sur les réseaux sociaux, lancez des défis, affichez le QR Code de votre page sur tous les supports disponibles pour en faire une urne numérique !

RETROUVEZ TOUS LES AUTRES OUTILS ET LES IDÉES D'ANIMATIONS

https://agir.telethon.fr

AVEC ROLAND MEHL
Centenaire côté coulisses

Membre de l'Académie nationale de pharmacie, ancien rédacteur en chef de « Pharmacie Mondiale » et secrétaire général du Syndicat des journalistes-écrivains. Et ce juste pour commencer…

Propos recueillis par **Philippe Colombet.**

À cela ajoutons qu'il est aussi écrivain, chevalier de la Légion d'Honneur, de l'Ordre national du Mérite et de l'Ordre des Arts et des Lettres, ainsi que médaille de Vermeil de la ville de Paris et Lion. Impressionnant, n'est-ce pas ?

Notre ami Roland Mehl va fêter ses 101 ans, une vie de dévouement et d'engagement. Pour nous, Lions, Roland est une véritable icône. Il a consacré des décennies de sa vie au service des autres, rédigeant inlassablement ses articles pour notre magazine *LION*, partageant sa sagesse et son expérience.

Une vie de dévouement et d'engagement

Mais sa contribution ne se limite pas à l'écriture, il incarne l'esprit des Lions par son service actif et sa volonté inébranlable de faire le bien. Ce n'est pas seulement son âge qui rend Roland exceptionnel, mais c'est aussi sa vivacité d'esprit, sa mémoire infaillible et son désir constant d'apprendre et de contribuer.

« Il est un exemple pour nous tous, une source d'inspiration et de motivation. Nous célébrons un homme extraordinaire, un homme qui incarne la persévérance, la dévotion et la passion pour le service. » Voici quelques-uns des propos entendus ces temps-ci à son égard. Maintenant, écoutons-le. Un tel parcours appelle naturellement à en savoir plus, notamment côté coulisses.

▼ « J'ai grandi, je paie mes études en jouant dans les caves de Saint-Germain-des-Prés avec Boris Vian. Je compose aussi des chansons. »

Philippe Colombet : mon cher Roland, on dit souvent que tout se construit lors de l'enfance. Quelle fut la tienne ?
Roland Mehl : fils d'une famille de commerçants pelletiers fourreurs, je suis né le 18 novembre 1923 dans le deuxième arrondissement, le centre de Paris. Après l'école primaire de Saint-Mandé à l'est de Paris, c'est au lycée Voltaire que j'effectue mes études secondaires avec Michel Droit, Pierre Dumayet et Robert Lamoureux comme camarades de classe [ndlr, excusez du peu].

P. C. : des études en faculté de pharmacie, pourquoi ce choix ?
R. M. : si j'ai suivi un cursus classique d'études de pharmacien à la faculté de Paris – dont je sors diplômé en 1949, après un passage d'interne à l'hôpital Saint-Louis –, attiré par les lettres après mon baccalauréat de philosophie avec latin et grec, je vais simultanément suivre des études de journalisme.

P. C. : un double cursus d'études supérieures que tu as, je crois, conjugué avec d'autres activités ?
R. M. : en effet, pour payer mes études, j'ai effectué plusieurs « petits boulots » en donnant des cours de français et d'anglais, en animant des croisières maritimes, en organisant des spectacles au palais de Chaillot et en dispensant des leçons de piano. Et je suis fier d'être à l'initiative, en 1946, de plusieurs clubs de Saint-Germain-des-Prés, comme Le Lorientais [ndlr, aujourd'hui, Le Caveau des Lorientais] et Le Tabou, que j'ai animé notamment aux côtés de Juliette Greco, Sydney Bechet, Claude Luter et Boris Vian. C'était la « folle » période de l'immédiat après-guerre.

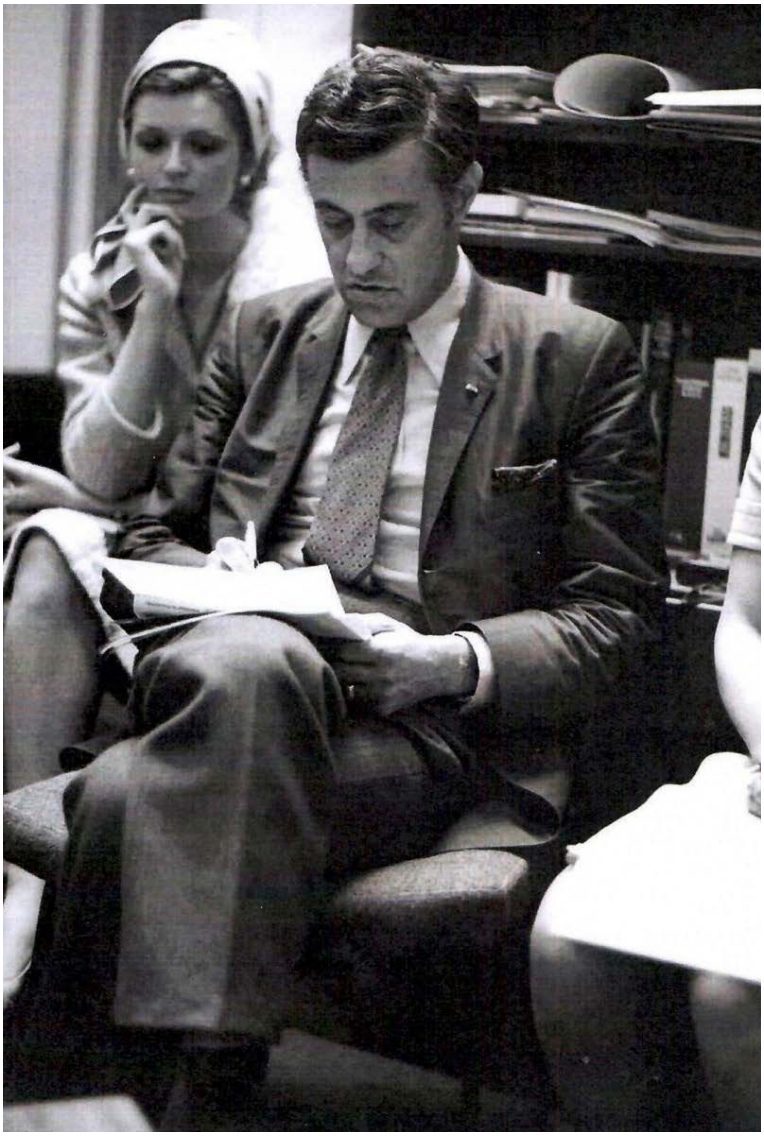
P. C. : et vont suivre tes débuts dans la vie professionnelle. Comment cela s'est-il passé ?
R. M. : c'est en 1949 que je m'installe comme pharmacien d'officine dans le 20e arrondissement, un quartier populaire où je vais exercer pendant 38 ans. Mais de plus en plus attiré par l'écriture, et grâce à ma double formation, je vais pouvoir m'impliquer dans des responsabilités de journaliste médical.

▲ « Je deviens sérieux. Enfin pharmacien. »

Ainsi, durant un demi-siècle, je vais mener les deux professions. Le matin dans mon officine, au service de mes patients, et l'après-midi dans les rédactions des journaux auxquels je collabore. Et ce sera, successivement, la plupart des revues pharmaceutiques : *Bien-être & Santé*, *Tonus*, *Le Moniteur*, *Pharmacien de France*, *Pharmacie Mondiale* et *La Revue Technique*. Et ce, avant d'entrer au *Quotidien du Pharmacien* de Marie-Claude et Philippe Tesson et d'être conseiller éditorial dans le groupe Régimedia.

Dans les années 1970, la France était le troisième pays découvreur de médicaments innovants. ►

« IL EST UN EXEMPLE POUR NOUS TOUS, UNE SOURCE D'INSPIRATION ET DE MOTIVATION. NOUS CÉLÉBRONS UN HOMME EXTRAORDINAIRE, UN HOMME QUI INCARNE LA PERSÉVÉRANCE, LA DÉVOTION ET LA PASSION POUR LE SERVICE. »



▲ « Je suis rédacteur en chef de journaux médicaux. Ici, en conférence de rédaction. »

► Cela ne se savait pas assez. C'est ainsi que l'on me demande de réfléchir à la possibilité de faire parler de la recherche thérapeutique… Il existait bien un Nobel de physique, de chimie et de médecine, mais pas de pharmacie.

P. C. : pourquoi mon cher Roland ?
R. M. : c'est pour cela que j'ai eu l'idée de créer un événement médiatique impliquant les professionnels, les institutionnels et les pouvoirs publics. C'était le prix Galien. Dès la première année, en 1970, 500 personnes assistaient à son inauguration au Crillon, sous la présidence du regretté Robert Boulin. Et, depuis toutes ces années, c'est devenu une manifestation incontournable et recherchée par sa notoriété, sa compétence, la rigueur de son jury et la pertinence de ses choix. Il est toujours présidé par nos autorités de tutelle et, mondialisation oblige, s'est développé, avec le précieux concours de mon épouse, dans onze pays où il est décerné. J'en deviendrai membre de l'Académie des sciences de New York et de l'Académie nationale de pharmacie en 1992.

P. C. : et l'envie de rejoindre les Lions dans tout cela : quel fut l'événement déclencheur ?
R. M. : dès ma jeunesse, j'ai été délégué des étudiants au conseil de mon lycée, puis président de la corpo des étudiants en pharmacie, puis vice-président de l'Unef en charge de la communication. C'était en 1946, en pleine restructuration de l'université, après la guerre.

J'ai ensuite été, durant 20 ans, administrateur de la Chambre syndicale des pharmaciens de Paris et, simultanément, secrétaire général du Syndicat de la presse périodique, puis son délégué international. Sur le plan social, j'ai aussi été membre du Centre d'action sociale de la ville de Paris. Alors, quoi de plus logique que d'être un membre actif du Lions Clubs International depuis plusieurs décennies ?

La discrétion naturelle de notre ami Roland Mehl ne lui fera pas dire qu'il est aussi chevalier de l'Ordre national du Mérite, chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et qu'il a reçu la médaille de Vermeil de la ville de Paris comme la médaille de la Société d'encouragement au progrès, ni qu'il a reçu les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur de Roselyne Bachelot-Narquin, la ministre de la Santé elle-même. Sans oublier sa passion pour la philatélie qu'il nous fait partager dans chaque numéro de notre magazine *LION* aux côtés de ses rubriques médicales.

ARTHUR BELLITTO

Espoir de l'équipe de France paralympique

Arthur Bellitto, parathlète soutenu par les Lions, a participé au relais collectif des jeunes parathlètes, lors du passage de la flamme à Antibes.

Par **Jean-Raphaël Thierry-Forestier,** gouverneur Île-de-France Ouest, **Gilles Bourgery** et **Marie-Paule Trichet**.

▼ Arrivée d'Arthur Bellitto, à l'endroit du départ de la flamme.

Dans la continuité des jeux paralympiques Paris 2024 et profitant de la dynamique ainsi créée, le district Île-de-France Ouest a décidé de monter un projet pour accompagner la préparation d'un parathlète pour Los Angeles 2028.

Arthur Bellitto, 17 ans, est un autiste avec déficience mentale, donc sélectionnable aux Jeux paralympiques. Il est multidisciplinaire – athlétisme et natation –, avec un palmarès impressionnant : participation aux championnats de France, d'Europe et du Monde. Il a été vice-champion d'Europe paralympique du 1 500 mètres (toutes classes de handicap confondues). Aux jeux de Los Angeles 2028, il participera à la compétition du 1 500 mètres en athlétisme, avec une chance de médaille d'or.

Lui apporter un soutien financier et logistique

Le rôle du Lions International sera de lui apporter un soutien sur le plan tant financier que logistique. Sur ce dernier point, nous espérons profiter de notre réseau Lions pour aider Arthur, accompagné de son père Marc, dans leurs déplacements.

Quelle joie et quelle fierté pour Arthur d'apprendre qu'il était sélectionné pour prendre part au relais collectif des jeunes para-athlètes – 24 espoirs de l'équipe de France paralympique –, dans la ville d'Antibes.

Antibes, seule ville française jumelée avec Olympie, berceau des JO, est une étape très symbolique. Elle a été la seule ville en région PACA à recevoir l'une des 12 flammes. Pourquoi Antibes ? Parce qu'elle est « engagée dans la promotion de l'inclusion dans le sport, dans la sensibilisation au handicap et que son ADN est résolument sportif », a écrit le comité olympique sur son site internet.

Mais Antibes est loin de la région Île-de-France ! C'est tout naturellement que Jean-Raphaël Thierry-Forestier-Lambert, gouverneur du district IDFO, a sollicité les Lions de la région d'Antibes en soutien à leur champion.

Le relais collectif des jeunes para-athlètes

Daniel Minéo, gouverneur du district Côte d'Azur-Corse, accompagné par des Lions des clubs Antibes Juan-les-Pins et Cannes Universal, était présent pour soutenir Arthur, le candidat parrainé par le district 103 IDFO.

Ce sont des milliers de personnes qui ont accompagné, applaudi et embrassé, sur une boucle de plus de 4 kilomètres, les 47 relayeurs (23 en individuel et 24 en collectif) de ce parcours effectué dans le vieil Antibes.

Le positionnement du relais collectif de 24 coureurs juste avant l'allumage de la vasque a permis à Arthur d'être au plus près du chaudron. La ville d'Antibes a vibré au rythme du relais de la flamme paralympique, le dimanche 25 août dernier. « C'était fou, il fallait y être, une fête et un souvenir impérissable » pour les athlètes présents, ainsi que leur famille.

© Marc Bellitto

AIDE AUX ÉTUDIANTS EN SITUATION PRÉCAIRE

Le programme Lions Étudiants

Le programme Lions Étudiants distribue des chèques-service à des étudiants en difficulté. Les clubs doivent s'investir pour aider le maximum de jeunes !

Par **Emmanuel Bellier,** Lions Club Montélimar Rives du Rhône, **Christiane Hubert** et **Jacques Bernard,** Lions Club Lyon Aéroport.

En 2022, soit un an après la crise sanitaire du Covid-19, beaucoup d'étudiants se sont retrouvés isolés ou ont perdu les petits jobs qui leur permettaient d'arrondir leurs fins de mois. La vie chère et la forte inflation les ont mis dans une situation de grande précarité alimentaire : 19 % d'entre eux ne prennent qu'un repas sur deux.

Lions Étudiants : son principe de fonctionnement

Responsable de la « faim » au niveau du district, Emmanuel Bellier a créé un programme nommé « Lions Étudiants » qui consiste à financer des tickets service bénéficiant à des étudiants en difficulté, d'un montant de 100 euros (10 tickets de 10 euros) pour l'achat de produits alimentaires et d'hygiène.

Pour les clubs, l'objectif est donc de se rapprocher d'une association connaissant bien les situations de précarité et qui pourrait alors soit remettre les tickets aux plus démunis, soit acheter, pour améliorer leur banque alimentaire, les produits qu'ils distribuent régulièrement à ces étudiants.

Les clubs qui souhaitent s'engager financièrement dans cette action devront effectuer un versement sur le compte du district à la Fondation des Lions de France, qui offrira un abondement de 15 % au titre du programme lié à la faim et à la jeunesse. Un second abondement d'un montant de 29 % des dons des clubs est attribué par la région Auvergne Rhône-Alpes.

Ce double abondement offre un effet levier très important en augmentant de 44 % les dons des clubs. Ainsi, un club versant 100 euros recevra un abondement de 44 euros permettant de financer un plus grand nombre de tickets.

Les clubs doivent adhérer au programme

Cette action 100 % Lions, locale, en direction des étudiants de notre territoire, se terminera fin 2024 avec le risque de perdre les subventions convenues si les clubs ne participent pas suffisamment. Elle est pourtant valorisante pour nos clubs et répond à un réel besoin : elle mérite vraiment de recevoir l'adhésion du plus grand nombre possible des clubs du district.

Le club Lyon Aéroport a adhéré à cette action de district et vient de lui consacrer les fonds récoltés par l'activité « yoga », animée bénévolement par Martine Robineau, l'une de ses membres. Cette somme, complétée d'une part par le club, d'autre part par la Fondation des Lions de France et enfin par la région, a permis de financer l'achat de tickets service pour 6 000 euros en faveur du CSE (Collectivité de solidarité étudiante).

Le CSE Lyon, crée pendant la crise du Covid-19 à l'initiative d'enseignants, de personnel administratif et d'étudiants de l'université Jean Moulin de Lyon, vient en aide aux étudiants en difficulté par un soutien psychologique et une distribution gratuite bimensuelle de produits alimentaires et hygiéniques, à environ 380 jeunes pour un coût de 6 000 euros. Mais beaucoup d'étudiants ne peuvent accéder à chacune de ces distributions tant le besoin est grand et vu les difficultés pour le CSE de trouver les aides nécessaires.

Des membres du club sont allés assister à l'une de ces distributions et ont rencontré les responsables et les bénévoles du CSE. Ils ont pu apprécier leur efficacité et leur dévouement auprès des jeunes venus nombreux, faisant une longue queue dehors bien que sélectionnés soigneusement auparavant sur inscription. Ils ont vu les étagères se vider rapidement…

▼ **Les chèques étudiants.**

▲ **Le centre** de distribution du CSE Lyon.

▲ **Les membres du CSE :** Christiane Hubert, Emmanuel Bellier, Martine Robineau, et Jacques Bernard.

Ils ont pu dès lors témoigner, auprès de leur club, de l'importance des besoins et du sérieux de l'association. Convaincu, le Club Lyon Aéroport a décidé, à l'unanimité, de leur accorder son aide en offrant le montant d'une distribution, soit 6 000 euros.

La remise des chèques-service

Une date a été fixée pour la remise officielle des chèques-service au CSE lors d'une soirée conviviale dans une salle prêtée par la mairie de Bron, siège du club. La cérémonie s'est déroulée en présence du maire, Jérémy Bréaud, de sa première adjointe, de responsables et de membres du CSE et du club, de quelques yogis et étudiants, de sympathisants et amis et surtout de représentants d'une dizaine de clubs Lions de la Région 1 Métropole de Lyon et leurs deux présidents de zone.

Cette soirée, où les prises de parole ont été variées et souvent touchantes, où les échanges autour du buffet furent nombreux et amicaux, aura, nous l'espérons, donné envie à d'autres clubs de participer activement à cette belle action de district.

NUL DOUTE QUE D'AUTRES CLUBS SUIVRONT CAR LES BESOINS DEMEURENT, DES ÉTUDIANTS ONT FAIM…

D'ailleurs, certains ont déjà invité Dabia Guillermin, la responsable du CSE, à venir présenter l'association et sa finalité, afin de les convaincre de participer à leur tour. Nul doute que d'autres clubs suivront car les besoins demeurent, des étudiants ont faim…

Nous ne pouvons laisser des paquets de chèques inutilisés et perdre ainsi les subventions promises… Les paroles du jeune président du CSE Lyon, lors de la soirée, parlent d'elles-mêmes, écoutons-le pour conclure : « Lors de nos distributions, nous aidons 380 jeunes, nous aurions besoin d'en accueillir 2 000, mais il faudrait encore plus d'argent, plus de place, plus de tout. Nous avons eu la chance de croiser le Lions Club sur notre chemin ! » Ne le décevons pas ! Mettons tous notre devise *we serve* au service de cette belle et noble cause !

LES CHIENS D'ASSISTANCE MÉDICALE DE L'ASSOCIATION ACADIA

Pour soutenir les familles d'enfants diabétiques de type 1

Le club Lion Aubenas Bas Vivarais permettra la remise d'un prochain chien d'assistance apte à détecter et à alerter, grâce à son odorat, les crises d'hypo- ou d'hyperglycémie des enfants diabétiques de type 1.

Par **Yohann Bancel,** président du Lions Club Aubenas Bas Vivarais.

Durant l'année, notre club Lion Aubenas Bas Vivarais, en concertation et avec l'appui de celui d'Aubenas Privas, a orienté ses actions en faveur de l'association ACADIA. Celle-ci éduque des chiens d'assistance aptes à détecter et à alerter, grâce à leur odorat, les crises d'hypo- ou d'hyperglycémie des enfants diabétiques de type 1. Un loto rassemblant plus de 600 personnes a été organisé le 10 mars à Aubenas.

Sensibilisés dès 2022 à aider les enfants diabétiques et leurs familles à gérer ce handicap au quotidien, les membres de nos deux clubs ont dû solliciter de nombreux sponsors et donateurs du plateau sud ardéchois pour réunir l'ensemble des lots mis en jeu.

Un don de 10 000 euros

Le bénéfice de cet événement a été intégralement versé à « Agir contre le diabète ». À l'issue d'une conférence donnée à nos deux clubs Lions par deux diabétologues de l'hôpital de Privas, les docteurs Alina Sauzet-Nicolau et Hatem Saïd, l'association « Agir contre le diabète », représentée par son président Christian Brousse, a officiellement transmis devant la presse et les Élus le résultat du loto. Un chèque d'un montant de 10 000 euros a été remis à ACADIA. Une famille de la région d'Aubenas est d'ores et déjà postulante pour bénéficier en 2025, pour leur fils, d'un des chiens en formation à l'école d'ACADIA.

LES CLUBS QUI SOUTIENNENT LES ENFANTS DIABÉTIQUES

Annonay Ardèche, Crest Val de Drôme, Montélimar Rives du Rhône, Romans, Pessac Aquitaine, Sorgues, St Gilles Croix de Vie, Saint-Péray Guilherand Granges, Valence Doyen, Valence deux Rives, Valence Dauphin, Verdun et Aubenas Bas Vivarais.

Notre club a ainsi rejoint de nombreux autres clubs du District multiple 103 France *(voir l'encadré ci-dessus)* dans leurs soutiens aux enfants diabétiques DT1. Par le biais de parrainages soit totaux soit partiels, une douzaine de Lions Clubs se sont mobilisés pour créer des binômes enfant / chien d'assistance médicale diabétique.

Ainsi, 40 familles sont bénéficiaires et réparties dans la France entière. Ces engagements sont toujours concrétisés par des remises officielles, souvent émouvantes, aux enfants qui reçoivent gracieusement ces chiens d'assistance, véritables anges gardiens au sein des familles aux vies fortement impactées par la maladie. Elles mettent également à l'honneur nos actions et révèlent au public l'essence même de notre mouvement Lions.

LA SOUPE DES CHEFS

« Quand la gastronomie se met au service de la solidarité »

Plusieurs clubs de la zone 61 du district 103 Centre-Sud ont organisé en 2023 la 14e édition de la Soupe des Chefs. Une belle réussite et le projet de recommencer cette année !

Par **Michel Capron, Valérie Guilbot et Claire Roux.**

Il est coutume de dire : « L'union fait la force ! » La zone 61 du district 103 Centre-Sud le prouve depuis 14 ans et l'a encore prouvé en 2023. Les clubs de Boën Pays d'Urfé, Le Forez Montbrison, Saint-Étienne Europe Trois Vallées, Saint-Étienne Mont-Pilat et Doyen ont conjugué leurs compétences et la disponibilité de leurs membres pour organiser la 14e édition de la Soupe des Chefs, le mardi 28 novembre 2023, sur un lieu prestigieux et connu de tous les Ligériens : le parvis du Zénith de Saint-Étienne.

C'était l'occasion idéale de déguster une bonne soupe tout en soutenant des actions du Lions International. L'appel à un rendez-vous solidaire et néanmoins gourmand est devenu un événement attendu et fortement prisé par la population. Il est un peu comme le coup d'envoi des fêtes de fin d'année qui se profilent à l'horizon.

Au profit de l'association Parm

La recette est toujours la même : fidèle à notre devise, « nous servons », cet événement a eu lieu au profit d'associations ancrées dans nos territoires et qui répondent aux principales grandes actions du Lions International : la vue, le cancer pédiatrique, le handicap, l'environnement, la faim ou le diabète.

En 2023, nous avons été particulièrement heureux de servir l'association stéphanoise Parm, qui gère une maison de vie et de partage pour personnes en situation de handicap et qui a pour projet l'ouverture d'un restaurant inclusif, *Chromosome*, dans lequel chaque adulte en situation de handicap pourra trouver un cadre adapté à ses besoins, en favorisant son épanouissement, son autonomie et son intégration plus large dans la société.

> LE PROJET : L'OUVERTURE D'UN RESTAURANT INCLUSIF, « CHROMOSOME », DANS LEQUEL CHAQUE ADULTE EN SITUATION DE HANDICAP POURRA TROUVER UN CADRE ADAPTÉ À SES BESOINS.

La commission Soupe des Chefs, composée d'une douzaine de membres du Lions International, présidée par Christian Autin du club Saint-Étienne Mont-Pilat et Doyen, s'est donc engagée autour de ce projet fédérateur dès le printemps 2023.

Une aventure humaine et un travail d'équipe

La Soupe des Chefs est d'abord une aventure humaine et un travail d'équipe qui a mobilisé cette année vingt Chefs de la Loire et de la Haute-Loire, une vingtaine de partenaires privés et publics, de nombreux médias et une centaine de bénévoles sans lesquels rien ne serait possible.

En 2023, les Chefs ligériens ont encore rivalisé de générosité, d'audace et de savoir-faire pour préparer gracieusement, chacun, 70 litres de soupe soit au total 1 400 litres, qui mettent en valeur les produits de nos terroirs. Chaque soupe raconte une histoire et propose un voyage gustatif au pays de la gastronomie régionale.

Chaque année, les Stéphanois sont de plus en plus nombreux à entreprendre ce voyage en bravant parfois la pluie, le vent et le froid. Alors que la distribution commence à 18 h 30, certains n'hésitent pas à venir faire la queue dès 17 heures et, à l'ouverture des stands, c'est une file d'attente impressionnante qui s'apprête à

« prendre d'assaut », dans la bonne humeur, les différents stands mis à leur disposition.

Entre-temps, le public s'est vu servir une 21e soupe offerte par l'association bénéficiaire. Chacun a pu démontrer que la Soupe des Chefs est aussi un formidable moment de convivialité. En moins de deux heures, près de 4 260 bols de veloutés et minestrones ont été vendus en 2023 : un record !

4 260 bols vendus pour 20 000 euros récoltés

Et c'est ainsi, le mardi 12 mars 2024, qu'un chèque de 20 000 euros a pu être remis à l'association Parm pour la réalisation de son projet de restaurant solidaire.

Au total, depuis 2010, année de la création de cet événement, 111 300 euros ont été récoltés pour financer différents projets : l'achat de pompes à morphine, l'aménagement d'un local pour l'association Saint-Vincent-de-Paul, l'achat d'un camion réfrigéré pour le Secours populaire, le versement de dons à de nombreuses associations apportant soins et confort à des enfants malades ou handicapés.

Que de chemin parcouru depuis 2010 ! C'est avec émotion que nous nous souvenons des premiers pas de cette aventure. Gérard Laforge, président du club de Firminy, Christian Autin, président du club Saint-Étienne Doyen, Michèle Brossy, présidente du club Saint-Étienne Europe trois vallées, et Claire Roux, présidente du club Saint-Étienne Mont-Pilat, étaient animés par la même volonté de fédérer nos forces pour mener une action commune : ils ont mis en application ce fameux adage, « seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin ». C'était une idée novatrice à l'époque !

L'appui des Lions Clubs de Vienne et de Roanne, qui avaient initié la soupe des Chefs sur leur territoire, a été précieux. Leur expérience et leurs conseils nous ont beaucoup aidés. Nous leur en sommes très reconnaissants.

Souvenir de la première édition

La première édition réunissait dix Chefs parmi lesquels quelques Chefs étoilés, dont la participation a été et demeure un moteur indéniable. Tous les ingrédients étaient réunis dès cette première année : le Zénith de Saint-Étienne dont la directrice, Sylvie Liogier, nous offre avec fidélité un magnifique espace. La ville de Saint-Étienne et Saint-Étienne Métropole ont été et sont toujours des partenaires importants. Enfin, rien n'aurait été possible sans la présence des médias locaux, de la presse écrite et audiovisuelle qui sont toujours à nos côtés aujourd'hui.

Certes, nous avons enrichi notre recette initiale en proposant une animation musicale et la possibilité de déguster vins et fromages derrière des tables type « mange debout » ; l'offre de service de planches de charcuterie a été mise en place en 2022 et le succès remporté ne se dément pas depuis.

De même, chacun peut aujourd'hui réserver ses soupes en ligne. Pour celles et ceux qui le souhaitent, la soupe des Chefs peut être réchauffée et dégustée sur le parvis du Zénith de Saint-Étienne ! Un vin chaud est également offert. C'est une soirée à la fois délicieuse et solidaire qui attend les participants toujours plus nombreux chaque année.

Cette 14e édition démontre combien la Soupe des Chefs est un immense creuset où s'additionnent des énergies créatrices de recettes, chaque année plus généreuses.

Rendez-vous est déjà pris pour la 15e édition qui se tiendra le mardi 26 novembre 2024. À vos agendas ! Dernière minute ! Le bénéficiaire de la Soupe des Chefs, édition 2024, sera l'association La plume verte, qui gère sur la Loire, deux ESAT et un SAVS.

LA SOUPE DES CHEFS NE SERAIT RIEN SANS SES PARTENAIRES !

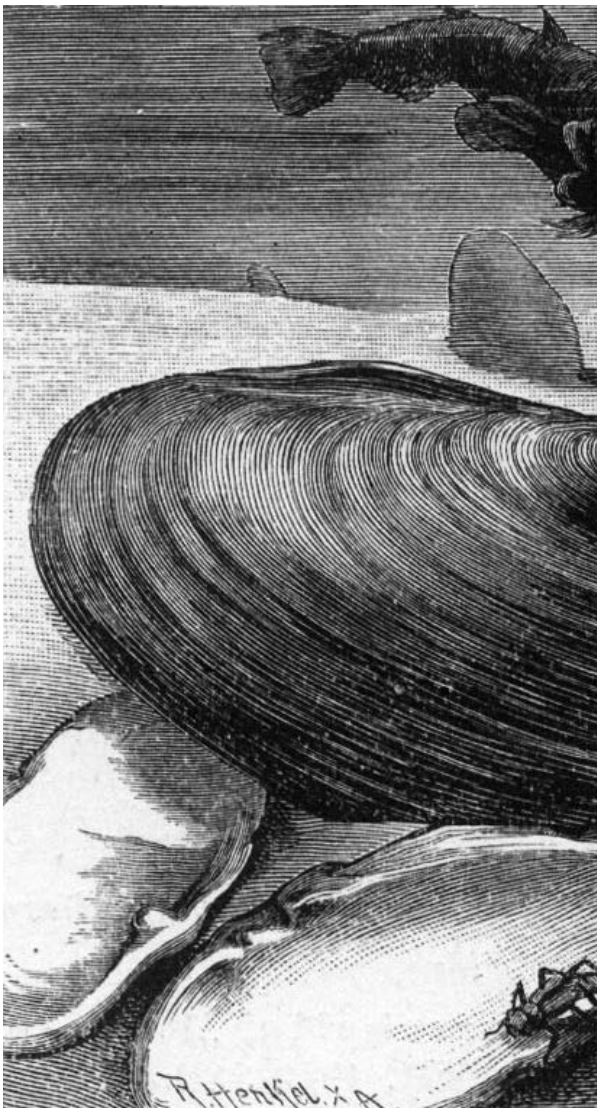
- Actemium
- Aptitudes
- ASSE Cœur-Vert
- Cave à vous
- France Bleu Saint-Étienne Loire
- Génésienne
- Groupe Dulac
- Horizon
- La ferme Bertholet
- La ville de Saint-Étienne
- Moulinvest
- Oh ! Studio
- Peugeot
- Prestige Sécurité
- Rexel
- Sagyl
- Saint-Étienne Métropole
- Sam Outillage
- STAS
- UMIH42
- Weiss
- Zénith de Saint-Étienne

LA MULETTE PERLIÈRE
Une espèce en voie de disparition

La moule, ou mulette, perlière est en voie d'extinction dans les rivières françaises, mais de nombreux programmes de sauvegarde sont en cours pour tenter de sauver celle qui porte les perles les plus belles du monde...

Par **Michel Bomont.**

« Aujourd'hui menacée et en voie d'extinction, la "Kregen dour dous" comme on la nommait dans le Finistère abondait dans nos rivières bretonnes au siècle dernier. Beaucoup moins connue que la moule de bouchot, que l'on savoure à l'arrivée des beaux jours sur la terrasse d'un restaurant face à la mer, la moule ou mulette perlière d'eau douce fait partie de la trentaine d'espèces de bivalves présentes dans nos rivières. En Bretagne comme presque partout en Europe, cette espèce très discrète est en déclin. Un programme européen est en marche pour essayer de sauver les dernières populations bretonnes. »
Le Paysan Breton



Quelle que soit la variété, une perle est toujours le symbole intemporel de la beauté parfaite, de la sensualité féminine, associée à l'élégance et à la pureté. Naturelle ou de culture, d'eau douce ou d'eau saline, aucune ne se ressemble. Aussi ce joyau vivant constitue-t-il un des composants des bijoux les plus élégants.

Aujourd'hui, la majorité des perles utilisées en bijouterie est issue de la perliculture dans des bassins aménagés en mer, dans les lagons ou les océans, dans lesquels sont cultivées les huîtres perlières. La perle de culture a envahi le marché, condamnant la perle naturelle, dont celle issue de la moule perlière d'eau douce qu'est la *Margaritifera margaritifera*, ou mulette perlière.

Rare, très chère, exploitée jusqu'à épuisement, vit-elle pour autant ses derniers jours ? La question se pose. La mulette perlière qui a, depuis la préhistoire, orné bijoux et vêtements et connu, à partir du XIXe siècle, une véritable frénésie en Europe, a déserté nos lacs et nos rivières. Phénomène aggravé par le déversement de divers polluants engendrés par les activités industrielles et agricoles, lesquels ont dégradé la qualité de l'eau, créant un milieu hostile à la précieuse mulette. Est-il trop tard pour sauver ce mollusque porteur de celle que les Grecs nommaient la « larme des dieux » ?

Gouttes divines et joyaux convoités

Comme toutes les perles naturelles, celle née de la mulette perlière, récoltée depuis vingt siècles avant notre ère par les Chinois, a toujours été intégrée dans les plus belles parures portées par les rois et les reines, les maharajahs et les puissants du monde. La France, avec ses perles d'eau douce, n'a pas échappé à cet engouement.

Au fil du temps, le lit des cours d'eau a littéralement été « bêché » pour satisfaire l'enthousiasme de la bourgeoisie et de la noblesse pour la perle nacrée, contribuant à fragiliser les populations de moules d'eau douce. Marie de Médicis, considérée comme l'héritière la plus riche d'Europe, était une acheteuse compulsive de bijoux. Pour le baptême de son fils Louis XIII, l'Aristocrate florentine portait une « robe ornée de plus de 30 000 perles d'eau douce récoltées dans les rivières de toute l'Europe. Cette fantaisie aurait causé la pêche de plusieurs centaines de milliers de moules ».

Les ducs de Lorraine en faisaient surveiller la production et la pêche par les « gardes-perles » et se réservaient les plus belles, à l'orient nacré, rosé, ►

© Wikimedia commons/Domaine public

▼ **Un dessin** de moules perlières *Margaritifera margaritifera*.

blanc ou jaune orangé. Ils les faisaient monter en bague ou en pendentif dont ils raffolaient. La cotte de François 1er, un collier de la reine Marie-Antoinette, un diadème de la couronne d'Angleterre comportaient des perles d'eau douce.

Après que la ville thermale de Plombières lui a offert, en 1806, un somptueux bracelet de perles de la Vologne, Joséphine de Beauharnais fit venir des mulettes dans les bassins de la Malmaison en vue de les acclimater, mais « ces pauvres mollusques moururent tous, sans produire la moindre perle, et sans se reproduire car on avait oublié les poissons ! On ignorait alors encore que le cycle de vie de la mulette comportait le séjour obligatoire de ses larves sur les branchies d'une truite Fario ou d'un saumon », un parcours du combattant !

Une grande longévité, mais un cycle de reproduction interminable...

La mulette ne peut se développer en dehors des eaux courantes de grande pureté ne dépassant pas 14 °C. On la trouve sur la côte est de l'Amérique du Nord, en Sibérie et en Europe, où ont vécu les plus grandes populations. Mais en un siècle, la mulette s'est quasiment éteinte « en Pologne, au Danemark et probablement très bientôt au Luxembourg » et, là où elle subsiste encore, la production décline.

En France, les individus les plus âgés continuent à vivre dans quelques dizaines de rivières, mais ne se reproduisent plus. Aussi est-il à craindre qu'à leur mort, toute l'espèce s'éteigne. S'il en existe encore quelques petits groupes dans les rivières du Morvan, de Bretagne et des Pyrénées, il en resterait moins de dix exemplaires vivants dans les Vosges, aux dires de la Société d'histoire naturelle et d'ethnographie de Colmar, laquelle s'active à étudier la faisabilité de sa réintégration dans la Vologne.

C'est là un véritable défi lorsque l'on sait que, si le mollusque peut vivre 100 ans, c'est pour lui un vrai parcours du combattant pour passer de l'état de larve à celui d'adulte. Le cycle de formation est de l'ordre de cinq ans après que le mâle, une fois par an, ait rejeté son sperme dans l'eau. Les femelles, après l'avoir absorbé, libèrent les larves qui doivent parasiter les branchies d'une truite ou d'un saumon, avant de s'en détacher au bout de quelques mois pour s'enfoncer dans le lit des rivières et poursuivre leur croissance.

Sur un million de larves, seule une dizaine parviendra, deux à cinq ans plus tard, à s'extraire du fond de la rivière pour devenir adulte. Le parcours est loin d'être terminé car, si une seule moule peut produire jusqu'à cinquante perles, une seule « moule

SE SENSIBILISER À LA PROTECTION DE LA NATURE...

Ce qui vaut pour les Vosges, vaut pour tous les cours d'eau dans lesquels évolue la mulette perlière. La disparition de ce bivalve est actée et si rien n'est fait pour la sauvegarder, l'hécatombe est certaine. La survie des espèces animales comme végétales est un enjeu majeur pour notre génération. Cela passe par des mesures de protection comme la création de réserves naturelles, la réglementation de la chasse ou de la pêche, la sensibilisation du grand public à l'importance de la biodiversité. En se sensibilisant à la protection de la mulette, nous permettrons à la perle d'eau douce, cette merveille de la nature, chérie depuis l'Antiquité pour sa beauté mystique, de continuer à enrichir les plus beaux bijoux de l'histoire du monde...

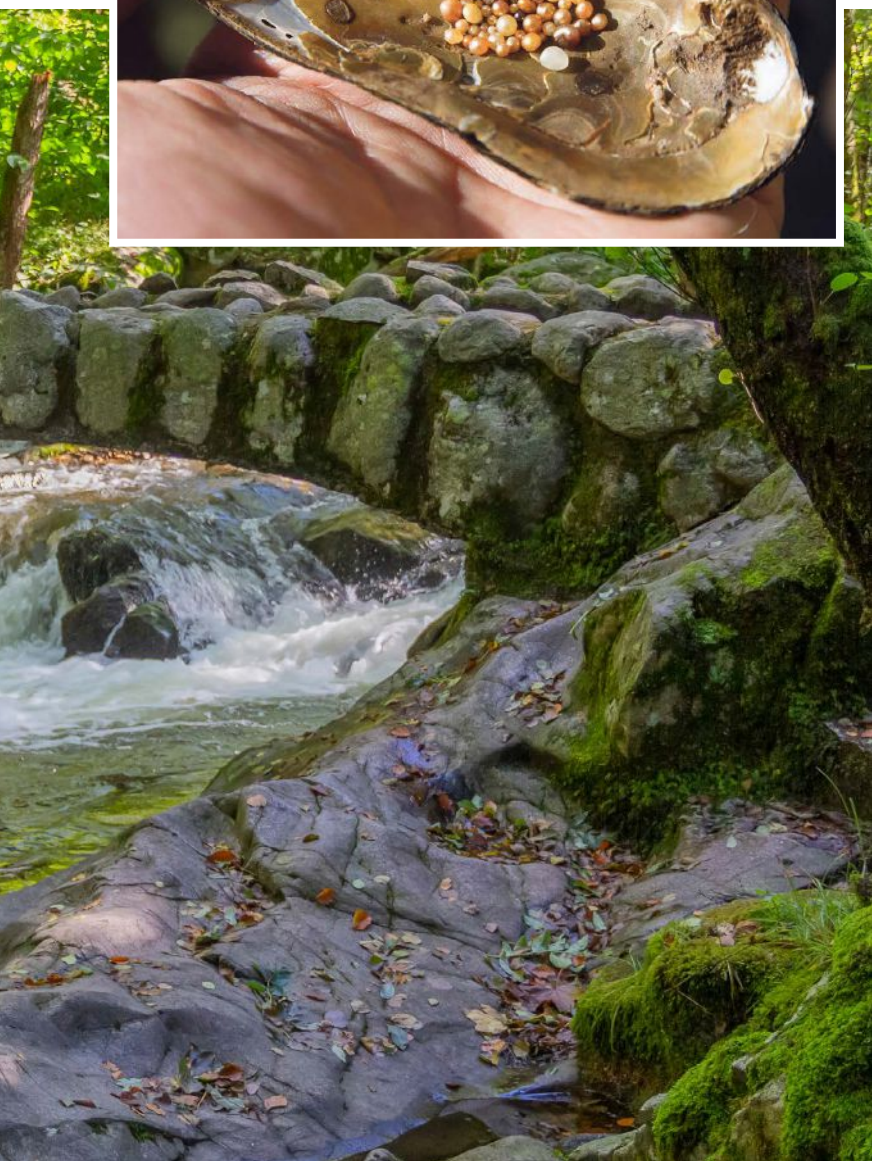
▲ **Paysage forestier** autour d'un petit pont de pierre historique au bord de la rivière Vologne, près de Gérardmer dans les Vosges.

sur deux ou trois milliers est capable de produire une perle, et encore, pas forcément de belle qualité ».

Sa protection, voire sa survie, est d'autant plus compliquée que la joaillerie la délaisse au profit de la perle de culture, qu'elle ne semble plus intéresser personne, qu'elle a été chassée par ses prédateurs et que son habitat naturel est pollué. Nombreux sont ceux qui estiment qu'en trouver une revient « à chercher une aiguille dans une botte de foin ».

▼ **Des perles** de la mulette bretonne.

© Shutterstock.com/PRILL



Un mollusque exigeant difficile à sauver

La mulette est exigeante et a besoin de vivre dans un environnement sain. La sauver est difficile et compliqué, car la plupart des cours d'eau sont pollués et le transfert de la mulette d'un cours d'eau à l'autre se traduit le plus souvent par un échec. L'Union internationale pour la conservation de la nature estime que, depuis un siècle, la population à l'état sauvage a diminué de plus de 60 % dans le monde et considère que l'espèce est en péril.

L'Union européenne en a interdit la pêche, mais la pratique persiste, et toute personne qui la prélève dans son milieu naturel encourt une peine d'un an de prison et 15 000 euros d'amende.

Plusieurs programmes de sauvegarde existent dans le monde. En France, elle est classée « espèce protégée ». Certains programmes commencent à porter leurs fruits. En Bretagne et en Normandie, le projet européen Live+ mène, depuis une dizaine d'années, une politique d'encouragement de la restauration de la qualité des rivières et d'étude de la mulette dans une station d'élevage à Brasparts, un petit bourg des monts d'Arrée, dans le Finistère. « Plus de 70 000 mulettes y vivent aujourd'hui et des actions de réintroduction dans certaines rivières préservées sont en cours. »

Des programmes de sauvegarde français

Dans le parc naturel du Morvan, un plan d'action régional a pour but de sauvegarder le précieux mollusque. Dans les Vosges, où la pollution et l'exploitation intensive ont eu raison de la mulette, une association a mis en place une rigoureuse feuille de route pour la sauver. Un budget d'un million d'euros a été dégagé pour engager un vaste chantier sur une centaine de kilomètres du Neuné, un affluent de la Vologne, sous-affluent de la Moselle et du Rhin. Les végétaux non adaptés, comme les conifères qui acidifient le sol, seront coupés, une diversification des espèces végétales sur les rives sera opérée, des clôtures seront posées afin que les bovins ne piétinent plus les berges.

Mais, comme le dit Laurence Claudel, de la Direction régionale de l'environnement du Grand Est, « on n'est pas du tout sûr de pouvoir encore agir. On ne sait pas si cela permettra de sauvegarder le patrimoine génétique de l'espèce, et encore moins de la sauvegarder dans son milieu naturel. Mais ce qui est sûr, c'est que si on ne fait rien, la mulette de la Vologne est condamnée à terme. »

DUKE ELLINGTON
Époque Blanton

Jimmy Blanton, étoile filante du jazz, n'a joué que deux ans dans l'orchestre de Duke Ellington… Mais il a laissé un souvenir impérissable et des morceaux à découvrir et redécouvrir.

Par **Laurent Verdeaux.**

Il y a des choses qui ne se discutent pas. On pourrait d'ailleurs considérer l'histoire du jazz comme une sorte d'empilement de consensus de la part de ceux qui l'ont faite, consensus portant aussi bien sur des musiciens que sur des enregistrements ou même des arrangements. S'agissant d'une forme d'art musical très différente de ce qu'a produit la culture européenne dans laquelle nous sommes nés et avons grandi, rien ne nous est plus précieux que son écoute en la compagnie d'un de ses représentants.

« Louis Armstrong aux deux bouts »

Pour s'en tenir à un seul exemple, lorsque vingt artistes différents venant des horizons jazzistiques les plus divers vous auront demandé d'emblée, au fil de vos rencontres, de leur faire entendre « n'importe quoi de Pops », vous commencerez à vous faire une idée de l'importance de Louis Armstrong – dit « Pops » chez les jazzmen – dans cette culture-là et à comprendre pourquoi, lorsqu'on lui a demandé de résumer l'histoire du jazz, Duke Ellington a simplement répondu « Louis Armstrong aux deux bouts ». Il y a des choses qui ne se discutent pas !

Parmi celles-ci, le talent universellement reconnu d'un jeune bassiste nommé Jimmy Blanton. Ce qui nous ramène à Duke Ellington, à l'automne 1939 et à une tournée qui fait escale à St. Louis et résidence au Coronado Hotel. Une nuit, Billy Strayhorn et Ben Webster tirent leur leader du lit et l'embarquent d'autorité écouter un

jeune bassiste avec qui ils viennent de « bœuffer » au Deluxe Cafe. Duke est époustouflé… Il le teste dès le lendemain avec l'orchestre et l'engage séance tenante. Ça ne se discute pas !

Mais voilà Duke avec deux bassistes, et le titulaire, Billy Taylor, n'est pas le premier venu. Pourtant, après trois mois de cohabitation, il jette l'éponge et quitte l'orchestre en plein milieu d'un set, en disant simplement qu'il se sent trop embarrassé de rester ainsi planté à côté de ce jeune type qui joue de la contrebasse comme personne – Billy Taylor ne redeviendra jamais ellingtonien. Commentaire du Duke : « Je crois qu'il faut être un très très grand homme pour admettre l'évidence et s'incliner devant meilleur que soi. »

« JE CROIS QU'IL FAUT ÊTRE UN TRÈS TRÈS GRAND HOMME POUR ADMETTRE L'ÉVIDENCE ET S'INCLINER DEVANT MEILLEUR QUE SOI. »

Duke Ellington

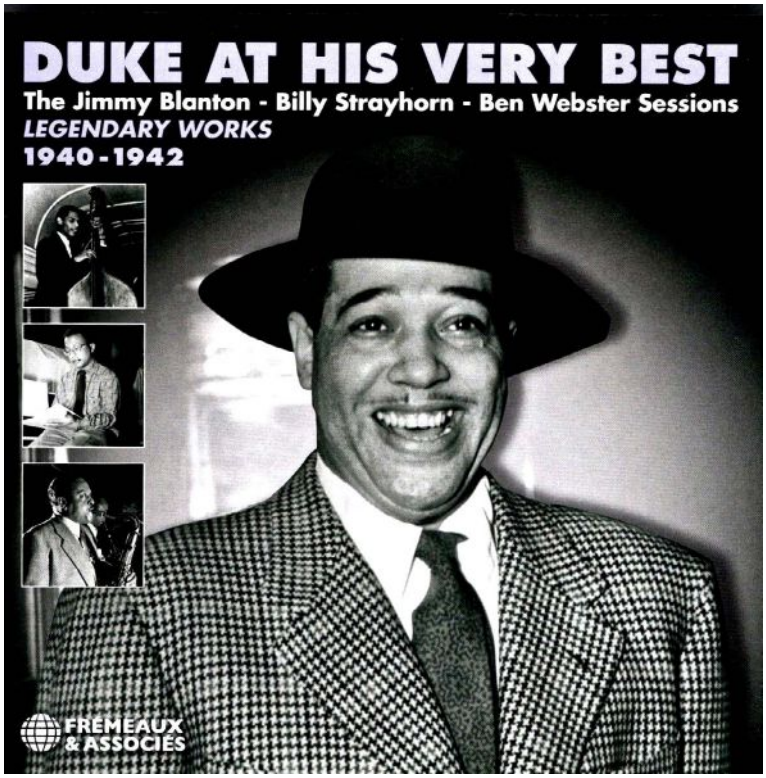
Jimmy Blanton, extraterrestre du jazz

Natif de Chattanooga (dans le Tennessee), alors âgé de vingt ans, Jimmy Blanton est un de ces extraterrestres dont le jazz nous gratifie de temps en temps. Musicalement éduqué par sa mère, elle-même pianiste et chef d'un orchestre local, il a appris le violon très tôt, puis la contrebasse, dans l'orchestre de son collège. Sa naissante réputation l'a propulsé chez Fate Marable, dont l'orchestre, assigné aux riverboats, navigue sur le Mississippi. Il descendra du bateau à St. Louis fin 1937 et y restera jusqu'à y rencontrer Duke et les siens.

Les deux ans qu'il va passer dans l'univers ellingtonien vont le faire connaître et révolutionneront l'art et la manière de jouer de la contrebasse dans le jazz. En plus de qualités rythmiques exceptionnelles, Jimmy Blanton sera le premier soliste à apparaître sur cet instrument, et le chef de file de tous ceux qui viendront après lui. « Personne n'était allé aussi loin dans la façon de concevoir l'instrument », écrit Duke dans ses mémoires. Et il ajoute : « Il jouait de vraies mélodies de contrebasse, sans jamais se départir du rôle de base rythmique. Il était capable à la fois de soutenir et de pousser. Il était tout bonnement exceptionnel. Avec lui dans nos rangs, l'orchestre faisait des merveilles. Il avait apporté quelque chose de neuf, une nouvelle pulsation, de nouvelles sonorités. Nous avons enregistré des disques en duo, basse et piano. C'était vraiment une période grandiose. »

Cette période musicalement euphorique durera un peu plus de deux ans, de 1940 à 1942. Et puis la tuberculose viendra trancher brutalement le fil de ce destin hors normes : le plus grand des bassistes de jazz mourra à vingt-trois ans dans un sanatorium californien. ►

► **Un coffret de 4 CD**
« Duke at his very best, Legendary works 1940-1942 »
Frémeaux & associés, coffret de 4 CD, référence FA5869

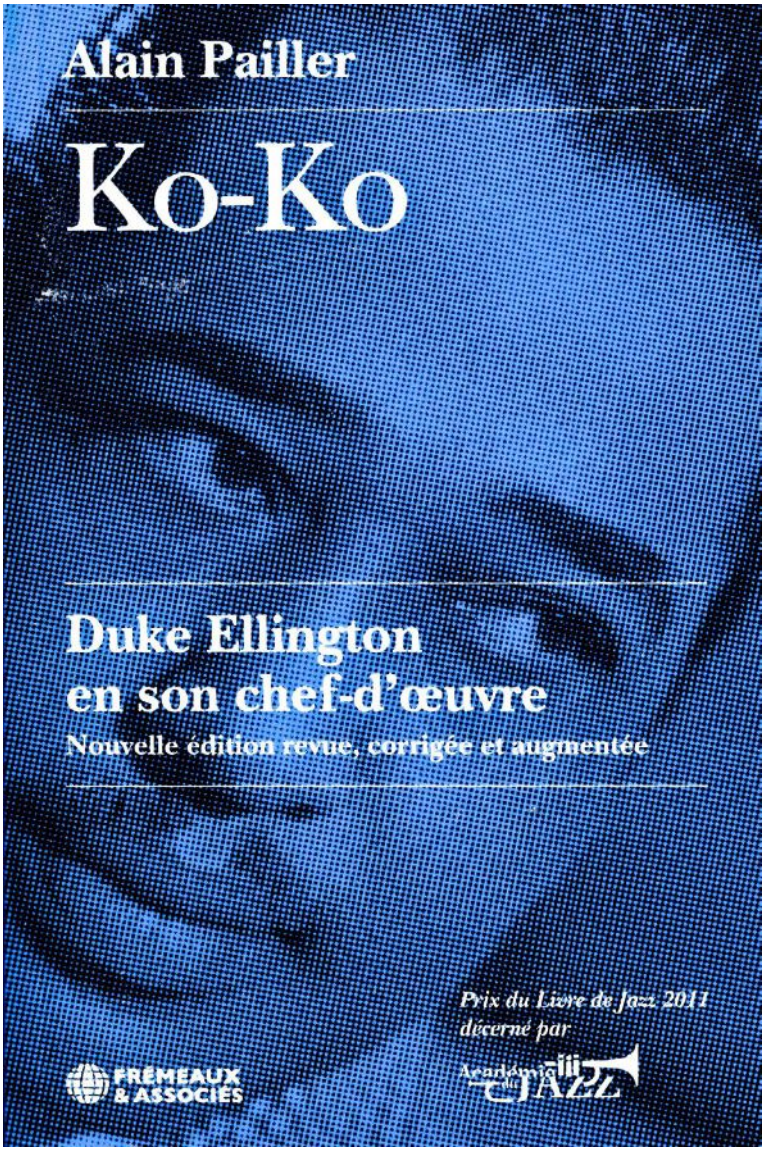


LES DEUX ANS QUE JIMMY BLANTON VA PASSER DANS L'UNIVERS ELLINGTONIEN VONT LE FAIRE CONNAÎTRE ET RÉVOLUTIONNERONT L'ART ET LA MANIÈRE DE JOUER DE LA CONTRE-BASSE DANS LE JAZZ.

▼ Jimmy Blanton

► Duke Ellington et son orchestre

Dans le demi-siècle que représente le parcours de Duke Ellington et de son orchestre – même si Duke a été un des plus grands pianistes de jazz, son véritable instrument était son orchestre de quinze ou seize musiciens –, ces deux ans pourraient apparaître comme une simple péripétie. Il n'en est rien : à en écouter les enregistrements, on se rend parfaitement compte qu'il y a là un souffle particulier, un véritable élan. On sent l'orchestre stimulé, on ressent des moments jubilatoires, et il en est de même pour la créativité de son chef et de son alter ego, Billy Strayhorn.



▲ Un livre
« Ko-Ko, Duke Ellington en son chef-d'œuvre »
Alain Pailler
200 pages,
Frémeaux & Associés

La maison Frémeaux & Associés a eu l'excellente idée d'une réédition massive des productions de cette « période Blanton », sous la forme d'un coffret de quatre CD, conçu par Alain Pailler, éminent spécialiste de l'œuvre ellingtonienne et rédacteur d'un livret très documenté – à souligner que le même Alain Pailler vient de publier, également chez Frémeaux, un très intéressant livre sur le sujet, intitulé *Ko-Ko, Duke Ellington en son chef-d'œuvre*.

La réédition proposée regroupe les faces publiées par le label Victor (ou parfois sa sous-marque Bluebird), avec qui Ellington avait passé un contrat dont le premier effet correspond à la séance d'enregistrement du 6 mars 1940. Les quatre galettes couvrent toute la collaboration Ellington-Blanton pour Victor, y compris les sessions des petites formations ellingtoniennes et quatre des fameux duos piano-contrebasse.

Avec une proportion impressionnante de chefs-d'œuvre

Il y a là-dedans une proportion impressionnante de chefs-d'œuvre et de morceaux de toutes sortes qui ont fait – et font encore – date : il y aurait trop de titres à citer, je vous en épargne l'inventaire et vous en recommande la découverte ou la redécouverte sur une bonne installation, et de savourer tout cela dans la pénombre et la tranquillité propices à l'attentive acuité qui s'impose.

Pionniers en matière de qualité sonore, les techniciens de chez R.C.A. (société qui contrôlait Victor) venaient au seuil des années quarante de déployer un matériel permettant une qualité d'enregistrement de haut niveau, au moins aussi bonne que celle de leurs concurrents de chez Columbia. À peu d'exceptions près, la présente réédition a pu disposer de 78 tours originaux, et le traitement du son, effectué par Tony Baldwin, a permis une présence impressionnante des instruments, et en particulier de la contrebasse de Jimmy Blanton, réellement fascinante à suivre. Il en avait été de même il y a quelques années pour le coffret *Les Trompettes de Fletcher*, dédié au parcours de l'orchestre Fletcher Henderson, et il faut se féliciter que l'éditeur Frémeaux ait eu de nouveau, pour cette série exceptionnelle, le souci de tendre, grâce aux techniques informatiques, à reconstituer au mieux le son authentique et initial de la musique proposée.

Le résultat est de faire entendre la contrebasse de Jimmy Blanton comme on ne l'avait jamais entendue avant, quel que soit le tempo ou le contexte, en solo comme à l'accompagnement, en toute inspiration et efficacité.

Un cinquième de la petite centaine de faces proposées par le coffret consiste en morceaux enregistrés après le départ de Jimmy Blanton. Son successeur, Alvin Raglin Jr, s'y montre un excellent instrumentiste et son digne disciple pour ce qui est de nourrir la pulsation ellingtonienne avec efficacité. Mais on ne remplace pas Jimmy Blanton, étoile filante du jazz, surdoué au talent superlatif.

Heureusement, sa contribution nous est restée, et le présent coffret en est le meilleur témoignage possible. Aucun bémol : voilà un ensemble historique à plus d'un titre, indispensable pièce maîtresse de toute discothèque… et donc de la vôtre!

LES ARTS MARTIAUX

Il existe une douzaine de sports de combat dont l'histoire remonte aux premiers âges de l'humanité, avec cinq principaux, pratiqués par 100 millions de personnes dans le monde.

Par **Roland Mehl.**

Selon les spécialistes, les arts martiaux sont un moyen efficace de prévention contre les risques de maladies cardiovasculaires et une école de bien-être. Ils permettent de garder une bonne forme physique, de conforter la maîtrise de soi en apprenant à canaliser son énergie intense et à retrouver ses capacités enfouies, provoquant un apaisement mental et une stabilité corporelle, puisque tous les muscles du corps travaillent.

Le karaté

Le karaté (en japonais : « main vide », c'est-à-dire « sans arme ») est un art martial originaire du royaume de Ryukyu, ancien royaume annexé par le Japon en 1879. Il repose sur un code moral qui intègre la droiture, le respect de l'honneur, la fidélité, la sincérité, le courage, la bonté, l'humilité et le contrôle de soi.

Il se pratique dans le « dojo » sur un « tatami » de un mètre sur deux Le karatéka est vêtu d'un « keikogi », veste serrée à la taille par une ceinture. La technique du combat repose sur l'utilisation rationnelle et scientifique des armes naturelles du corps (poings, pieds, coudes, avant-bras, tranchants de la main) pour mettre hors du tapis l'adversaire en attaquant avec des coups directs, tenant compte des principes d'équilibre du corps. D'où cette exclamation, « kiai », au moment de l'attaque, qui correspond à une respiration profonde venant du ventre avant l'assaut.

Au-delà de ses bienfaits cardiaques et musculaires, le karaté est pratiqué par 60 millions d'individus dans le monde, dont 250 000 en France.

L'aïkido

L'aïkido remonte à l'époque des samouraïs, qui portaient une jupe-culotte (hakama) pour aller rendre visite à leur seigneur. Les règles de ce sport ont été codifiées dans les années 1930 par Morihei Ueshiba. Les deux combattants se déplacent en cercle jusqu'à l'aboutissement du mouvement, qui se termine par la prise du poignet et l'immobilisation de l'adversaire.

Ce sport a l'avantage de ne pas nécessiter une forme physique particulière et est non compétitif, enseignant aux pratiquants à utiliser la force de l'adversaire pour maîtriser son agressivité et sa volonté de nuire, tout en préservant l'intégrité de l'adversaire. C'est une activité physique complète, accessible à tous. L'aïkido est pratiqué par 1,6 million de sportifs dans le monde, dont 60 000 en France.

Le taekwondo

Contrairement à d'autres sports de préhension, le taekwondo repose sur la percussion. D'origine coréenne, il est célèbre pour ses mouvements de pieds spectaculaires, les coups n'étant autorisés qu'au-dessus de la ceinture. Les points attribués en compétition sont fonction du niveau (plastron ou tête) et de la difficulté technique des coups de pied et de poing. Il nécessite le port de protections adéquates.

Les combattants sont évalués en fonction de la difficulté de la technique (coups de pied, coups de poing) et du niveau (plastron ou tête). La tenue portée s'appelle le « dobok » : contrairement à un kimono, on enfile le haut par le col, et il varie selon les grades. Les différents grades de progression sont appelés les « keups ». ►

© Shutterstock.com/Gorgev

▲ **Combat de judo** durant les Jeux olympiques de Paris, le 27 juillet 2024.

La tenue comporte une veste longue toujours de couleur blanche et un pantalon de coton, serré par une ceinture noire. L'avantage de cette discipline est qu'elle ne nécessite pas obligatoirement une forme physique optimale et est facilement accessible. Dans le monde, on compte 50 millions d'adeptes du taekwondo, dont 250 000 en France.

Le kung-fu

En chinois, « kung fu » signifie « maîtrise des techniques » ou « voie de la sagesse ». Cet art martial a été créé en Chine et non au Japon. Contrairement à d'autres sports de préhension, le kung-fu se concentre sur la percussion. Il est célèbre pour ses mouvements de pieds spectaculaires, les coups étant autorisés au-dessus de la ceinture.

Le combat dure cinq minutes et se pratique dans un dojo. Les combattants portent un kimono et des ceintures qui permettent d'évaluer le niveau d'un pratiquant. Les grades sont, dans l'ordre : blanc, jaune, orange, vert, bleu, marron et noir. Le passage des grades s'effectue par des « katas », séries de mouvements codifiés.

Le kung-fu est pratiqué par environ 600 000 adeptes en France et 8 millions dans le monde. C'est une discipline vivante qui respecte un code moral privilégiant la politesse, le courage, la sincérité, l'honneur, la modestie, le respect, et le contrôle de soi.

CES SPORTS SONT EN MÊME TEMPS LE TÉMOIGNAGE D'UN ÉQUILIBRE MENTAL ET PHYSIQUE, D'OÙ LEUR SUCCÈS.

Le judo

Largement pratiqué (près de 700 000 licenciés en France), le judo (en japonais « voie de la souplesse ») a été créé au Japon en 1882 par Jigoro Kano, pédagogue physique et mental qui en a édicté les règles. Il définit la philosophie par deux concepts : « seiryoku zenyo » (bonne utilisation de l'énergie) et « jita kyoei » (entraide et prospérité mutuelle). Éliminant les techniques dangereuses des anciennes écoles d'arts martiaux, il a construit un sport éducatif pour la jeunesse où prédominent l'éthique et la recherche de la maîtrise de soi dans le but de développer sa personnalité, ainsi qu'un état d'esprit constructif et non violent, actif à usage d'activité physique et morale, nommé « koei » (aide mutuelle).

L'objectif principal des combattants est soit de projeter son adversaire sur le dos, soit de l'amener au sol et de l'immobiliser ou de l'obliger à abandonner, à l'aide de pressions articulaires et d'étranglements. Contrairement au karaté, qui se pratique exclusivement pieds nus, le judo se pratique pieds nus sur un tatami, une surface carrée constituée d'un ensemble de tapis juxtaposés faits d'une mousse expansée à forte densité qui amortit les chocs. Leur costume est un « judogi » blanc ou bleu.

© Shutterstock.com/A.Ricardo

LA RARETÉ
en philatélie

Quelques timbres rares ou présentant des erreurs d'impression valent aujourd'hui une fortune...

Par **Roland Mehl.**

Avec un passé aussi vieux que les timbres eux-mêmes, la philatélie voit la valeur des timbres anciens augmenter de façon notable année après année. Le prix de certains d'entre eux peut atteindre plusieurs millions de dollars lors de ventes aux enchères.

Recherchés par les collectionneurs pour leur valeur historique et culturelle, ils le sont aussi pour leur valeur financière en raison d'erreurs d'impression, ou simplement du fait de leur rareté. Ils valent une véritable fortune. C'est pourquoi les philatélistes espèrent toujours mettre la main sur des spécimens oubliés quelque part dans un grenier ou dans le lot d'un vieil héritage de famille. Récemment, en Guyane britannique, un timbre a été adjugé pour une somme considérable.

Le One cent magenta

Le plus cher connu est le « One cent magenta » de Guyane britannique, surnommé « la Mona Lisa » des timbres. Adjugé récemment chez Sotheby's à New York, il n'existe qu'un seul exemplaire de cette pièce octogonale de 2,5 cm x 3,18 cm, vendu pour la somme de 9,5 millions de dollars à un designer américain, Stuart Weitzman. Imprimé en noir sur fond rouge magenta, il représente un bateau entouré de la devise du pays : « Domus Petimus Que Vicissim » (Nous recherchons notre maison et nous y retournons).

Le Two Penny Blue

Vient ensuite le « Two Penny Blue » de l'île Maurice. Imprimé en 1847, ce timbre non dentelé à l'effigie de la Reine Victoria avec la mention « Post Office » au lieu de « Post Paid ». Il a été adjugé pour 1,5 million de dollars par la maison de ventes Spink à Londres.

La valeur des timbres peut aussi monter en flèche lorsque ceux-ci se trouvent en plusieurs exemplaires encore collés sur l'enveloppe d'origine. C'est le cas de six lettres répertoriées, dont la plus célèbre est « l'enveloppe de Bordeaux » envoyée par David Feldman à Genève. Elle est la seule lettre connue à présenter deux timbres de la Poste de Maurice. Elle a été vendue pour 4 millions de dollars par la maison David Feldman à Genève.

Et le plus cher d'entre eux est le « Penny Black » de Guyane britannique, créé en 1840.

ADRESSES GOURMANDES POUR L'AUTOMNE

Du Sénat à Nogent-sur-Seine

Gastronomie chinoise, demi-bœuf cuit à la broche, souris d'agneau, gambas à la thaï, vitello tonnato piémontais, agneau de Sisteron mariné parfums de Zaatar et andouillette de Troyes moutarde sont les adresses du mois.

Par **Philippe Colombet.**

Originaire du Puy-de-Dôme et à faible effectif, la race bovine Ferrandaise était menacée de disparition il y a 45 ans. Elle retrouve aujourd'hui sa notoriété dans son territoire d'origine et sur une table parisienne.

Entre Luxembourg, quartier Latin et Saint-Germain, en haut de Vaugirard, à deux pas de l'Odéon, du Sénat, de la Sorbonne et de l'école de Médecine, c'est toute la générosité de Clermont-Ferrand et de l'Auvergne que l'on retrouve, chez *La Ferrandaise*, dans un cadre traditionnel et chaleureux pour partager une cuisine gastronomique française de terroir à base de produits bio.

Bistronomie à deux pas du Sénat

Ses spécialités dignes des plus grands bistrots de Paris vous feront découvrir des produits comme le veau de lait Ferrandais ou les fromages d'Auvergne, mais aussi redécouvrir des plats traditionnels de brasserie comme la blanquette de veau, la côte de bœuf ou les meilleurs poissons de nos mers et rivières.

Chaque menu est accompagné de légumes de saison et d'une carte des vins de petits et grands producteurs du vignoble français. Tous les produits, y compris les vins, sont sélectionnés pour leur qualité et fraîcheur, privilégiant les producteurs bio.

Entre amis ou en famille, vous apprécierez le cadre de la terrasse, du petit salon privé, la décoration de la salle bistrot ou le cachet historique de la cave voûtée privatisable jusqu'à cinquante personnes.

La Ferrandaise propose d'organiser un repas autour d'un demi-bœuf cuit à la broche. Quoi de plus logique que cette adresse, élue Meilleur Bistrot par Lebey, soit porteuse de la distinction des Maîtres Restaurateurs ? C'est 8 rue Vaugirard, Paris 6e.

Pour la gastronomie chinoise

Madame Fan est l'incarnation du raffinement, alliant tradition et modernité. Ici, ce sont des spécialités telles le xiao long bao, le magret de canard fumé au thé long jing ou les crevettes kong pao, des ingrédients de première qualité pour une explosion de saveurs subtiles. Une expérience où le goût authentique de la cuisine chinoise rencontre service et élégance.

Anciennement *Fanfan*, elle révolutionne la cuisine gastronomique chinoise. Après cinq ans de succès avec sa cuisine fusion franco-asiatique, elle partage des délices cachés avec des palais exigeants. Elle crée une expérience sensorielle où chaque plat raconte l'histoire des traditions millénaires, une aventure sensorielle inoubliable révélée à travers une palette de saveurs innovantes.

Depuis 2019 au Michelin, elle fusionne et marie harmonieusement l'héritage chinois avec des touches sophistiquées françaises. *Madame Fan* n'est pas seulement un restaurant, c'est une destination où l'amour pour la gastronomie chinoise et l'élégance de l'hospitalité française s'entremêlent.

© Photographies David Grimbert et D.-R.

▲ **Tout est écrit, « La Ferrandaise » sait séduire.** C'est toute la générosité de Clermont-Ferrand et de l'Auvergne.

▲ ► **Un menu entrée, plat et dessert** à 46 euros et une formule déjeuner à 20 euros le midi, *La Ferrandaise* est généreuse.

► **Un authentique restaurant gastronomique chinois** où chaque bouchée célèbre la vie et la culture, c'est *Madame Fan.*

Le voyage entre terres françaises et asiatiques se prolonge avec une sélection de vins et sakés au verre ou à la bouteille. La sommelière a composé une carte de 150 références d'agriculture raisonnée bio ou biodynamique. Laissez-vous surprendre avec les sakés. Le Snow aged 3 years Junmai Daiginjo, de la brasserie Hakkaisan, minimaliste sa bouteille blanche, met en avant la méthode qui consiste à le laisser vieillir trois ans sous la neige. Cette tradition amplifie sa rondeur comme sa douceur, en lui procurant des notes de poires. C'est 18 rue Bayen, Paris 17e.

Une inoubliable souris d'agneau

Ce *Grand Café* d'Enrico Einaudi bénéficie d'un emplacement de choix, au cœur de Fontainebleau, ►

► place Napoléon Bonaparte, juste à côté du célèbre manège de chevaux de bois et de l'entrée du jardin de Diane qui mène au château. On y vient dès 8 heures pour le petit-déjeuner et sa sélection de viennoiseries, cakes et omelettes cuisinées aux œufs fermiers.

À midi, la cuisine du chef Damien met à l'honneur les produits du terroir, fermiers et bio, comme le cochon de la ferme d'Obsonville, poulet et lapin de celle de Fillbois ou agneau de celle de Chatenoy. Les légumes sont bio pour la plupart. Façon brasserie de la grande époque au décor glamour, inspiré du cinéma, on trouve une viande de grande qualité avec un frigo de maturation, cuite avec une grille à bois, un régal.

Côté plats du boucher, le choix est large. Les Chefs proposent en plat du jour de la bavette de bœuf sauce gorgonzola avec de vraies frites maison, à l'onglet marinade tériyaki au sésame et pommes de terre Charlotte au four et parmesan Padano, en passant par l'entrecôte maturée cuite au feu de bois, fleur de sel et poivre mignonnette.

◄ **« Le Grand Café »** bénéficie d'un emplacement de choix, au cœur de Fontainebleau, place Napoléon Bonaparte.

► **De la bavette à la côte de bœuf à partager,** ou pas, par l'onglet de bœuf rôti marinade tériyaki sésame, pomme de terre Charlotte et parmesan Padano, les Chefs du *Grand Café* proposent un plat « boucher » du jour !

Recommandons la souris d'agneau au four, purée de pommes de terre maison, carottes fanes, inoubliable souvenir, comme le demi-poulet rôti et l'incontournable à partager, ou pas, côte de bœuf au feu de bois, accompagnée d'une carte des vins en bio, biodynamie et agriculture raisonnée. À partir de 15 heures, le lieu se transforme en bar à vins, bières et champagnes, animé par Farid. Planchas, fromages et gourmandises accompagnent. C'est 33 place Bonaparte à Fontainebleau, Seine-et-Marne.

À nous la Seine !

Avec son allure de maison de vacances géante, l'institution *Quai Ouest* devient *Quai Ouest Brasserie sur Seine*. À 180° sur le fleuve, ses grandes baies vitrées ouvrent un nouveau chapitre dans la belle histoire de cette adresse hors norme qui renoue avec ces tablées où l'on refait le monde comme avec ses petites tables.

ADN chic, convivial et gourmand, bons vivants en famille, barbecue entre amis ou dîners

à deux, cocktails multicolores et brasero du mardi soir mettant l'Asie à l'honneur avec un superbe bœuf façon tigre qui pleure – *Quai Ouest* nous fait vivre XXL.

Notez les gambas jumbo à la thaï avec des légumes de saison ou pommes grenaille. Sans oublier le déjeuner en semaine du lundi au vendredi, entrée avec plat ou plat avec dessert à 22 euros, les trois à 25, comme le lunch du dimanche avec une animation pour les enfants par des animateurs, de 12 heures 30 à 15 heures 30 avec un menu enfant à 14,5 euros. *Quai Ouest*, c'est une adresse devenue institution, c'est 1 200 quai Marcel Dassault à Saint-Cloud, Hauts-de-Seine.

► **« Quai Ouest », avec ses grandes baies vitrées,** cette brasserie sur la Seine ouvre un chapitre dans la belle histoire de cette adresse qui renoue avec ces tablées où l'on refait le monde.

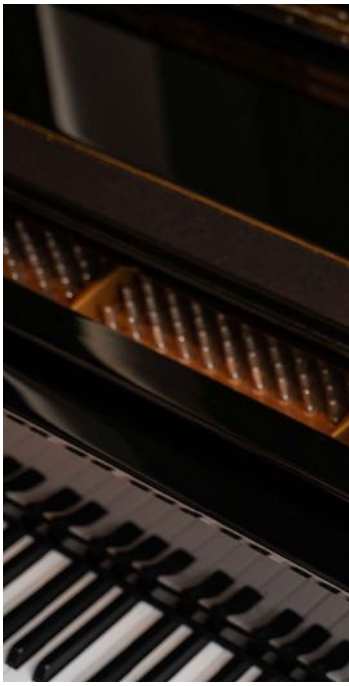
DES ENGAGEMENTS POUR LA QUALITÉ QUI SE TRADUISENT PAR UNE EXPLOSION DE SAVEURS À CHAQUE BOUCHÉE, FAISANT DE CHAQUE REPAS UNE CÉLÉBRATION DU GOÛT...

La table du domaine national de Saint-Cloud

Le duo Antony Faotto et David Janaud, fondateurs du *Monkey Pigalle*, s'invitent au chalet du *Fer à Cheval*, domaine national de Saint-Cloud, pour une édition inédite. C'est 400 mètres carrés de terrasses au cœur d'un écrin de nature, douceurs de *dolce vita* dans l'assiette.

Après une première édition en 2021, ils se sont associés à Fabio Trapani, maître des lieux. Formé aux *Meurice*, *Cosy* et *Matignon*, le duo est à la tête du *Yago* à Pigalle, leur bar à cocktails aux allures de maison close, rue Victor Massé. Tables nappées de blanc, il flotte un air de campagne chic. Créatives, les assiettes déclinent des parfums d'Italie.

Authentique vitello tonnato piémontais, la carte mise sur la fraîcheur. En vedette, le carpaccio de loup de mer et stracciatella ou sa version ►



AVEC LE « BELLEVUE » À NOGENT-SUR-SEINE, UN MUSÉE ET UNE TABLE

Au cœur de Nogent-sur-Seine se dresse fièrement le « Café de Bellevue », ouvert du petit-déjeuner au dîner, brasserie traditionnelle qui a su conquérir le cœur des gourmands.

Dès les premiers pas, l'atmosphère chaleureuse enveloppe, promettant un moment de détente et de plaisir culinaire. Avec deux salles élégamment aménagées, dont une disponible pour les privatisations, le *Bellevue* offre l'idéal, qu'il s'agisse d'un verre entre amis, d'un repas ou d'une réunion familiale.

Chez Annabelle et Lionel

La passion des propriétaires pour la gastronomie et leur engagement à offrir une expérience mémorable se ressentent dans chaque détail, de l'accueil à la qualité des plats servis. Leur philosophie : faire que chaque visiteur vive un bon moment avec de bons plats, comme leur andouillette de Troyes.

Atmosphère conviviale, quoi de plus logique, ils gèrent aussi à quelques mètres *La Rosita* du chef Lionel Seret, restaurant gastronomique nommé Table distinguée des Logis, dont nous parlerons ultérieurement en détail, une cuisine fraîche, vivante, joyeuse, savoureuse, évidente avec une créativité et une alliance originales, mais toujours convaincantes, une expérience à vivre qui se réinvente chaque semaine.

Tout est pensé pour le plaisir du palais, mais aussi de l'œil. Elle inspire la bistronomie du *Bellevue*, du fait maison, un respect des saveurs. Les produits frais et de saison, sélectionnés, sont au cœur de chaque recette, reflétant la richesse du terroir, une cuisine concoctée avec passion. Laissez-vous guider par l'inspiration du Chef, ses producteurs locaux et la saisonnalité. Le *Bellevue*, c'est 2 rue des ponts à Nogent-sur-Seine, dans l'Aube.

Avant de retrouver Camille Claudel

À l'occasion des 160 ans de la naissance de Camille Claudel, son musée met à l'honneur l'artiste à travers Sakountala, œuvre majeure. Cette sculpture est un fil permettant de retracer sa carrière, s'appuyant sur les variations qu'elle en a proposées, sous différents titres, divers formats et matériaux.

L'exposition revient sur la patiente élaboration de l'œuvre et l'histoire mouvementée de sa réception ainsi que sur le choix de ce mythe issu de littérature indienne, en vogue au XIXe siècle. Vous avez jusqu'au 12 janvier 2025.

◄◄ **Dans le domaine national de Saint-Cloud,** en lisière de Paris, le *Fer à Cheval* est un écrin de douceurs italiennes.

◄ **Histoire d'amitié,** *Le Melville* réunit les plaisirs de la musique et d'une cuisine jusqu'aux petites heures du matin.

▲ **L'autre bonne raison de venir à Nogent-sur-Seine,** c'est une exposition jusqu'au 12 janvier 2025.

◄ **Avec une carte mettant en avant les producteurs locaux,** garantissant fraîcheur et saveurs authentiques, le fait maison règne au *Café de Bellevue*.

▲ **À la barre de cette institution nogentaise,** Annabelle et Lionel, une généreuse hospitalité.

► de sériole marinée au citron. Authenticité et esprit bon vivant avec la sélection de pastas de Mamma, raviolis ricotta et citron, conchiglioni farcies au ragoût de viande, linguine à la truffe. Côté carnassiers, ce chalet a sa carte de viandes, côte de veau alla milanese, couverte d'une panure croustillante, tagliata de bœuf et mythiques, pensés pour deux, une côte de bœuf Simmental et épaule d'agneau confite, arrosé de pisco, sirop maison de framboise, citron bergamote et bitter orange. C'est allée du Fer à Cheval, domaine de Saint-Cloud, Hauts-de-Seine.

Comme un hommage à Delon

« Cet endroit, nous en rêvions, nous l'avons cherché. Il n'existait pas, nous l'avons inventé. » *Melville*, c'est un nom de films noirs qui glisse comme le jazz. Ce sont les impros de Jean-Michel Colombier dans Un flic. Aujourd'hui, *Le Melville*, c'est une adresse qui se chuchote entre amateurs de jazz. C'est un piano, une gourmandise, une élégance.

En cuisine, le chef Malcom Ecolasse infuse ses plats de parfums latinos, asiatiques et moyen-orientaux, un accord mets-musique et l'ouverture sur le monde de ce lieu pourtant à l'abri des regards. Riche d'une playlist de pépites, la bande originale du *Melville* est ouverte. Confort cocon, la scène accueille tous les soirs du lundi au vendredi, au cours de deux sets, à 21 et 22 heures 30, le talent d'artistes de passage.

De 19 à 2 heures, il réserve la discrétion de sa mezzanine aux confidences de discussions feutrées. Il réunit les plaisirs rares. C'est une histoire de musique, d'amitié, celle de Sébastien et Laurent. Le Chef, colosse tatoué, passé par les brigades de Fréchon et Piège, trouve l'atmosphère pour déployer sa cuisine. Ses rêves d'Amérique latine, d'Asie, associés aux transmissions épicées de sa grand-mère tunisienne, lui permettent de twister les classiques en mode bouchées et *finger food* : « Ma cuisine est un écho naturel à la musique, ouverte sur le monde, inventive, surprenante. »

Un agneau de Sisteron, haché, mariné en cuisine, blondi au four, parfums de Zaatar, cumin et raz el-hanout qui agissent comme révélateurs. À côté, la pointe d'acidité moelleuse d'une sauce yaourt à la grecque relevée d'une huile de sésame magnifie le goût. La musique infuse les cocktails : « J'aime swinguer les incontournables pour faire différent », explique Mila dans un écrin où artistes, sur scène, en cuisine ou au bar, partagent leurs créations. C'est 28 rue Jean Mermoz, Paris 8e.

À CŒUR VAILLANT...

Au cours du dernier Congrès mondial du cœur, ont été rappelées les mesures à suivre afin de protéger cet organe vital. Il en existe dix.

Par **Roland Mehl.**

1 **Manger sain** en suivant la « règle des cinq fruits et cinq légumes par jour » et en évitant les graisses saturées (lait entier, beurre, viandes grasses, charcuterie).

2 **Se méfier également des « plats préparés »** qui contiennent souvent des niveaux élevés de sel, néfastes pour la santé des artères.

3 **Pas de fast-food.** De même, éviter la nourriture rapide sous-vide et choisir des aliments sains. S'ils ne sont pas au rendez-vous, sur votre lieu de travail par exemple, trouver des endroits servant des repas équilibrés.

4 **Être actif :** une demi-heure d'activité physique quotidienne limite le risque d'accident vasculaire cérébral (AVC) et de troubles cardiaques.

5 **Ne pas rester sédentaire au travail.** Si le métier oblige à rester assis longtemps, prendre les escaliers pour arriver au bureau au lieu de l'ascenseur et faire une bonne marche après le déjeuner.

6 **Éviter le tabac ;** on diminue ainsi de moitié le risque de maladies cardiovasculaires.

7 **Attention aussi à l'alcool.** Sa consommation excessive augmente la tension artérielle et fait perdre du poids.

8 **Prendre garde à la fumée** sur le lieu de travail, au domicile et dans l'environnement.

9 **Pas de stress :** les problèmes ne se résolvent pas par une contrainte interne. Inutile de se faire du mauvais sang quelle qu'en soit la raison, cela ne changera rien.

10 **Évaluer ses risques avec un bilan médical complet régulier** (tous les six mois environ).

LA PHARMACIE FAMILIALE

Retour de vacances, c'est le moment de vérifier si vous possédez une réserve de médicaments et accessoires indispensables pour gérer les accidents domestiques quotidiens de votre foyer. Les voici : un thermomètre, du coton hydrophile, une pince à écharde et un tire-tique, des petits ciseaux à bout rond, des pansements adhésifs et compresses stériles, du sparadrap, du sérum physiologique en dosettes pour déboucher le nez ou laver les yeux, de l'alcool à 70°, de l'eau oxygénée, de la teinture d'iode. Mais aussi un antalgique contre la douleur (aspirine, paracétamol, ibuprofène), un antidiarrhéique et un laxatif pour anticiper les problèmes digestifs, un antiémétique contrer les nausées, des pastilles contre le mal de gorge, une crème antalgique pour les douleurs musculaires et les contusions, une pommade apaisante pour les brûlures superficielles et les coups de soleil, une autre contre les démangeaisons dues aux piqûres d'insectes. Pour les médicaments, il s'agit de bien vérifier leur date de péremption. Le tout, bien rangé dans une armoire située dans un endroit frais et sec, hors de la portée des enfants.

ACTUALITÉS MÉDICALES

• **Innovation technologique** avec un pansement dérivé de peau de poisson. Il s'agit de la matrice extracellulaire du cabillaud islandais qui favorise la cicatrisation des ulcères chez les diabétiques de type 2, selon une étude canadienne.
• Autre nouveauté, française celle-ci : **un brassard** conçu par une firme lilloise, MDoloris, qui, associé à une tablette ou à un smartphone, peut, par la lecture de courbes et de scores, mesurer la douleur chez un patient sous sédation ou ne pouvant pas communiquer.
• **Une nouvelle ère dans l'exploration cérébrale** avec les débuts de l'utilisation de l'IRM la plus puissante du monde, avec un champ magnétique inégalé de 11,7 teslas, conçu au CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives). C'est un enjeu sociétal de taille pour l'étude des phénomènes de vieillissement, car l'IRM permet d'observer les neurones en action et d'améliorer nos connaissances sur les maladies psychiatriques.
• **À propos de diabète,** un lien avec l'exposition nocturne à la lumière a été constaté chez les personnes qui travaillent la nuit, avec l'instauration d'un diabète de type 2, selon les conclusions d'une équipe de l'Institut du cœur de Melbourne. Autre observation concernant cette maladie : l'utilisation d'un dispositif de mesure du glucose en continu est bénéfique chez la plupart des diabétiques pour améliorer le taux d'Hb1.
• **Autre observation concernant les diabétiques :** un patient sur deux serait concerné par une détresse liée à sa maladie, ce qui nécessite un soutien psychologique.
• Une grande enquête menée par une équipe du Centre de santé de Düsseldorf a rappelé de nombreuses notions concernant **la nutrition et la diététique**. Elle rappelle d'abord les cinq facteurs de risque de maladies cardiovasculaires : une hypertension systolique, un taux de cholestérol HDL élevé, le tabagisme et le diabète. Environ un décès sur cinq est imputé à ces cinq facteurs de risque. La prévention prend donc toute son importance notamment en matière de nutrition qui joue un rôle essentiel.
• Une étude de l'Institut américain de la santé permet une avancée dans le **traitement de la DMLA** (dégénérescence maculaire liée à l'âge) sèche. Sa conclusion montre qu'une supplémentation orale d'antioxydants permet de préserver la vision centrale en freinant la propagation de l'atrophie dans la région centrale de la cornée.
• Autre découverte par une équipe américaine : **une hormone permet aux femmes enceintes de récupérer le tissu osseux** perdu durant la gestation et l'allaitement au profit de la minéralisation du squelette du bébé.

LA MIXITÉ
Un défi pour l'automobile

Le secteur industriel a longtemps été marqué par une sous-représentation féminine, en raison des stéréotypes et des perceptions de genre associés à certaines professions.

Par **Philippe Colombet.**

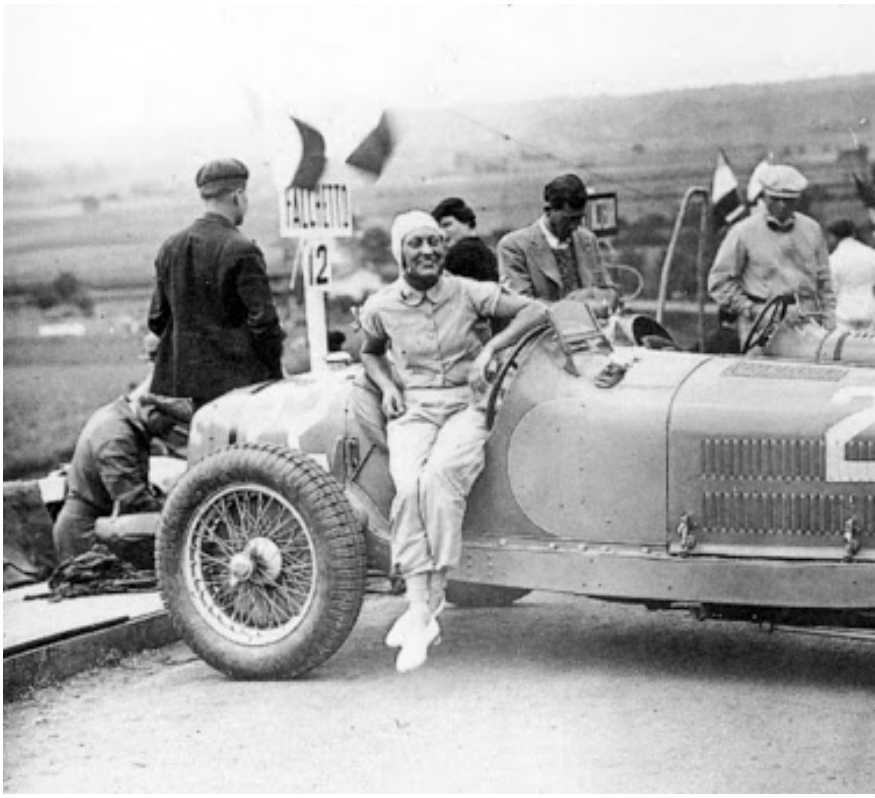
« **Nous sommes une équipe soudée, déterminée à performer et à se démarquer.** C'est fantastique d'assister aux progrès réalisés lors des courses auxquelles j'ai participé depuis le Mans et l'enthousiasme autour de la 9x8. Peugeot est connue pour son histoire en endurance, avec trois victoires au Mans, 1992, 1993 et 2009. Le FIA WEC et les 24 Heures du Mans offrent un espace fantastique pour mettre en valeur l'innovation. Être de retour nous rend fiers », affirme Linda Jackson, fière directrice générale de Peugeot.

Anne-Marie Baezner et Aurélie Jouve élues

Autre exemple de présence féminine au plus haut niveau… « Femmes de l'année », Anne-Marie Baezner, directrice du salon automobile de Lyon, et Aurélie Jouve, directrice du salon Équip Auto, ont été élues, par un jury de journalistes réunis par Wave, *Women and vehicles in Europe* : « Les journalistes ont salué la performance d'Anne-Marie et Aurélie qui ont organisé deux événements célébrant l'automobile et se déroulant dans une harmonieuse unité de lieu et de temps », commente Florence Lagarde, membre du jury, directrice d'Autoactu.com et vice-présidente de Wave.

Ceux qui ont arpenté Lyon ont trouvé une exposition vibrante de technologies de pointe, ramenant à une époque où l'on adorait découvrir les nouveaux modèles : « J'y ai vu des enfants, comme des adultes, se régaler, se réjouir devant des voitures. Ça fait un bien fou », continue Florence Lagarde.

En récompensant Anne-Marie Baezner, le jury a félicité une organisation parfaite. Réservé aux professionnels, Equip Auto a connu sa première édition lyonnaise. Pendant trois jours, ce sont 25 000 professionnels qui se sont rendus à Eurexpo, venus de France et d'ailleurs. « Mise en avant des innovations, village de start-up, Aurélie avait tout planifié pour que cette première soit une réussite », explique Florence Lagarde.



▼ **Mannequin et danseuse,** Mariette Hélène Delangle, connue sous le nom de « Hellé Nice », courut en Europe et en Amérique.

▲ **« Nous sommes une équipe soudée, déterminée à performer et à se démarquer »,** annonce Linda Jackson, directrice de Peugeot.

Avec son élection, Wave met en lumière une personnalité au parcours solide et jouant un rôle majeur. C'est une reconnaissance des événements qui animent une filière innovante et passionnante dans laquelle la mixité prend son sens. Tant l'ouverture du secteur aux femmes permet d'apporter une expertise et une dynamique nouvelle.

Vers l'égalité salariale

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes le 8 mars dernier, Wave, en partenariat avec Ethics & Boards, publiait son baromètre annuel de la féminisation des conseils d'administration dans le secteur automobile. Établi depuis 2014, il dresse un panorama au mondial. ►

L'OUVERTURE DU SECTEUR AUTOMOBILE AUX FEMMES PERMET D'APPORTER UNE EXPERTISE ET UNE DYNAMIQUE NOUVELLE.

Premier enseignement : avec 34,3 % de femmes dans les conseils en Europe, le secteur a dépassé le seuil d'un tiers. La majorité des sociétés sont conformes à la directive européenne sur l'équilibre des genres. Avec 40 % de femmes siégeant aux conseils d'administration, la France se situe à la première place en Europe.

En revanche, concernant les comex/codir, la France se situe tout juste à la moyenne européenne, à 18,5 %, avec un indice qui ne progresse plus. Mais la France devance l'Allemagne, 13,7 %, et l'Italie, 15,4 %, deux pays où le secteur est développé. Les directions juridiques sont les seuls postes majoritairement occupés par des femmes. Et un trophée « Coup de Cœur » a été décerné au groupe Emil Frey France pour sa campagne de communication sur les femmes dans la distribution automobile. Et le Sesamlld, syndicat des loueurs longue durée, a aussi élu Sarah Roussel présidente.

En mai 2024, le cabinet Roland Berger et Wave dévoilaient aussi une étude sur la mixité dans l'automobile. Malgré les mesures législatives et les politiques de mixité mises en place, les disparités entre hommes et femmes persistent.

En 2022, les femmes constituent environ 32 % de l'ensemble des effectifs du secteur industriel, témoignant d'une légère amélioration par rapport à 2018, avec 30 %. L'automobile ne fait pas exception, avec seulement 25 % de salariées pour l'industrie et 22 % pour les services. Les mesures qui seront mises en place concernent principalement les mesures les plus contraignantes, accès prioritaire pour le recrutement, bonus des managers basés sur l'atteinte d'objectifs de mixité…

Néanmoins, il existe encore beaucoup d'entreprises qui ne mettent pas en place des mesures peu coûteuses et peu contraignantes. Seules 28 % ont un budget dédié aux politiques de mixité : « Il y a encore beaucoup à faire pour augmenter la mixité de la filière automobile », souligne Olivier Hanoulle de Roland Berger.

La pénurie de talents est le principal frein, évoqué à 88 %. Le second frein sectoriel est le manque d'attractivité du secteur, évoqué à 63 %. Sur les leviers à mettre en place pour augmenter la mixité, les répondants citent l'amélioration de l'image, 79 %, la valorisation des salariés, 49 %. Il s'agit d'un cercle vertueux à enclencher pour attirer plus de profils féminins : « La mixité au sein de la filière automobile a toujours été un enjeu, explique Élisabeth Young, présidente de Wave. On sent une volonté de la part de l'écosystème pour changer son image. C'est le moment de bouleverser le vivier de talents et d'intégrer les femmes. »

▲ **Tatiana Calderon** fait ses débuts en 2005. En 2017, Sauber la nommait pilote Alfa Romeo Racing en Formule 1.

> « LA MIXITÉ AU SEIN DE LA FILIÈRE AUTOMOBILE A TOUJOURS ÉTÉ UN ENJEU. »
>
> **Élisabeth Young**, présidente de Wave, *Women and vehicles in Europe*.

Un défi pour les industriels

Autre exemple : engagé dans une politique volontariste de diversité et d'inclusion, Renault visait l'égalité salariale en 2025. Le groupe mesure chaque année la différence de salaire moyen entre ses femmes et ses hommes salariés, à poste équivalent, grâce à l'indicateur du Gender Pay Gap.

En 2024, il est fier d'atteindre 0 % d'écart de salaire entre les collaboratrices et les collaborateurs, au niveau monde, avec de l'avance sur son ambition. Renault Group est engagé à neutraliser les écarts dans tous les pays où le groupe est présent, grâce à des plans d'actions déployés notamment lors de la campagne annuelle de révision des rémunérations.

Les équipes s'assurent que l'écart se réduit et que les salariés aient un niveau de rémunération égal pour un niveau de poste comparable, quel que soit leur genre : « Convaincus que notre diversité est un de nos atouts, une de nos forces, nous menons depuis plusieurs années une politique volontariste qui vise à offrir un lieu de travail sans aucune discrimination. Détecter les talents et œuvrer quotidiennement pour promouvoir l'égalité des genres au travail est une des priorités de notre stratégie pour la diversité et l'inclusion », explique François Roger, directeur des ressources humaines.

En 2021, Renault a créé une direction diversité et inclusion. Parmi ses priorités, celle du genre avec l'ambition de devenir un employeur de référence pour les femmes. Fin 2023, Renault comptait 35 % de femmes dans ses instances dirigeantes et 27 % de femmes à des postes de manager, avant d'atteindre la parité en 2050.

Pour une mixité accrue

« Avec 78 % des emplois occupés par des hommes, il est clair que la filière doit évoluer pour intégrer davantage de femmes et valoriser leur contribution », explique Soraya Anrar, directrice des activités de Guichet Carte Grise.

La mixité stimule l'innovation, améliore la prise de décision et accroît la satisfaction. Les programmes de mentorat, les campagnes de sensibilisation et politiques d'inclusion sont autant de pas. Toutefois, ces efforts restant isolés manquent de coordination. Plusieurs axes doivent être privilégiés comme encourager les jeunes filles à s'orienter vers des études techniques et scientifiques. Des partenariats entre écoles, universités et entreprises peuvent faciliter cette orientation comme promouvoir des femmes leaders pour accompagner les recrues.

La mixité n'est pas seulement une question d'équité, mais aussi de compétitivité. L'avenir de cette industrie en dépend peut-être… Ainsi, l'Utac de Montlhéry a ouvert ses portes aux filles, âgées de 14 à 19 ans, des collaborateurs pour une visite permettant de faire découvrir ses métiers. Les services innovation et homologation ont été mis à l'honneur. Tout un chacun a entendu parler de crash tests effectués par l'Utac. ►

« DÉTECTER LES TALENTS POUR PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ DES GENRES EST UNE PRIORITÉ POUR LA DIVERSITÉ ET L'INCLUSION. »

François Roger, directeur des ressources humaines de Renault.

▼ Sarah Bovy, Michelle Gatting et Rahel Frey, équipe 100 % féminine aux 24 Heures du Mans, portent un message d'inclusion.

Ainsi, des femmes, dont l'affirmation transcende la simple valeur sportive de leurs exploits, sont devenues un exemple de dépassement des idées préconçues. Des femmes de différentes époques et différents pays partageaient une passion pour ce sport exigeant qu'est la course automobile.

Alfa rend hommage à ses pilotes féminines

Leur contribution au succès d'Alfa Romeo depuis le début du XXe siècle est reconnue. Tatiana Calderon a fait ses débuts dans le sport en 2005, remportant un championnat national junior. En 2017, Sauber la nommait pilote d'essai pour Alfa Romeo Racing en F1. En 1992, Tamara Vidali remportait le championnat italien du tourisme sur une Alfa. Après Maria Teresa de Filippis dans les années 1950, c'est la deuxième Italienne à avoir participé à des courses de F1, et pas moins de 13 Grands Prix.

Maria Grazia Lombardi, connue sous le nom de « Lella », était la seule femme à être classée au championnat du monde de Formule 1. De 1982 à 1984, elle participa au championnat d'Europe avec l'Alfa Romeo GTV6 2.5, aux côtés d'Anna Cambiaghi.

La seule femme à avoir remporté un championnat du monde sur quatre roues est Susanna « Susy » Raganelli, le championnat du monde de karting 100 cm³ en 1966, en battant le grand Ronnie Peterson. Dans les années 1950, ce fut Ada Pace. Inscrite à des courses sous son pseudonyme de « Sayonara », ses succès les plus prestigieux ont été obtenus avec l'Alfa Giulietta Sprint Veloce au volant de laquelle elle gagna la course Trieste-Opicina en 1958.

Dans les années 1930, une Alfa 6C pilotée par Odette Siko termine quatrième. Jeune parisienne, Siko est souvent accompagnée d'une autre française dont le chemin a croisé celui d'Alfa. Mannequin et danseuse, Mariette Hélène Delangle était plus connue sous le nom de « Hellé Nice ». Elle fréquentait la famille Bugatti, courut en Europe comme en Amérique et fut parmi les premiers pilotes à afficher les logos de ses sponsors. Elle participa au Grand Prix d'Italie 1933 à Monza. En 1936, elle remporta la Ladies Cup à Monaco et participa au Grand Prix de Sao Paulo.

Et les années de la Scuderia Ferrari ont aussi marqué un chapitre crucial dans l'histoire d'Alfa. Parmi les pilotes du « Cheval cabré » figuraient Anna Maria Peduzzi, épouse du pilote Franco Comotti. En 1934, elle remporta la classe 1500 lors des Mille Miglia puis, après-guerre, courut au volant des Alfa 1900 Sprint Giulietta. Enfin, la baronne Maria Antonietta d'Avanzo fut une pionnière italienne. Aviatrice et journaliste, d'Avanzo remporta la troisième place à Brescia en 1921 face à des adversaires redoutables, dont le jeune Enzo Ferrari.

Les « Iron Dames » des 24 Heures du Mans

Autre initiative inspirante, *Every dream matters*, ou « chaque rêve compte », a consisté à intégrer des enfants dans le processus créatif de la livrée d'une voiture, encourageant ces jeunes à croire en leurs rêves.

Sarah Bovy, Michelle Gatting et Rahel Frey, unique équipe 100 % féminine sur la grille de départ au Mans, incarnent bien plus qu'un esprit de compétition. Elles portent une mission tournée vers les générations futures, et un message d'inclusion, collaboration avec les élèves de l'école primaire Michel Ange, établissement d'éducation prioritaire au Mans. Dans cette école, les pilotes des Iron Dames ont témoigné de leur parcours dans

◄ **S'imposant dans le paysage du rallye européen,** l'ADAC Opel Electric Rally Cup incluait trois équipages féminins.

le sport automobile. Elles ont animé un atelier : « Que rêves-tu de devenir quand tu seras grand ? ». Les invitant à dessiner leurs réponses. Les dessins ont été transformés par algorithmes d'intelligence artificielle en un motif capturant l'imagination enfantine. Ce motif devient la livrée de la voiture, les enfants invités à assister à la course.

Fondé en 2018 par Deborah Mayer, Iron Dames est engagé à soutenir les femmes dans le sport où elles concourent à égalité avec les hommes. Les Iron Dames ont été la première équipe féminine à remporter une course en championnat du monde d'endurance FIA. En 2023, le projet s'étend au sport équestre avec une équipe chez Longines.

De même lors du rallye des princesses Richard Mille, inspiré de la légendaire course féminine Paris-Saint Raphaël qui se déroulait dans les années 1930, les participantes de l'édition 2024 ont rendu hommage à la championne française Michèle Mouton, considérée comme l'une des plus grandes pilotes automobiles. À la fin de sa carrière dans le championnat du monde des rallyes, elle comptabilisait 162 victoires, en plus de victoires aux Pikes Peak, 24 Heures du Mans et Tour de France Automobile. Depuis 1986, Michèle Mouton assure la promotion du sport automobile féminin, présidente de la commission « Femmes dans le Sport automobile » de la FIA.

L'on peut aussi citer le rallye Aïcha des Gazelles et Cristina Gutierrez, marraine de la 33e édition. Deuxième femme à remporter une étape du Dakar en 2021, elle s'engage pour la visibilité des femmes. En 2024, ce premier rallye-raid de navigation 100 % féminin a mis en lumière 400 femmes pilotes ou copilotes, 200 équipages, représentant 17 nationalités, âgées de 21 ans à 67 ans, expertes ou novices, affrontant le désert marocain pour trouver le meilleur cap à tenir : « Être marraine du Rallye Aïcha des Gazelles, c'est affirmer la force des femmes et promouvoir leur présence plus que légitime dans les sports mécaniques. »

À Dominique Serra, fondatrice du rallye de préciser : « Lorsque nous avons créé le rallye, il y a 34 ans, nous avions pour ambition de permettre aux femmes, de 20 à 70 ans, de vivre une expérience inédite. » Avec plus de 10 000 femmes ayant participé, ce rallye change leur vie. Doté d'un comité RSE, présidé par Christine Lagarde, il est la seule compétition automobile au monde à avoir la certification ISO 14 001.

Des initiatives inspirantes

Dans sa quatrième saison, l'ADAC Opel Electric Rally Cup « Powered by GSe » s'est imposée dans le paysage européen. Un panel de participants avec de jeunes équipes venant de huit nations, incluant au moins trois équipages féminins, offre un sport de haut niveau sur des spéciales exigeantes.

Le 16 juillet, la Formule E a annoncé qu'elle doublait le nombre de participantes à son programme « FIA Girls on Track ». Ainsi, 70 femmes issues du paddock ont donné des conférences inspirantes sur leurs carrières, prodiguant des conseils pour des rôles dans l'ingénierie, la technologie, la conduite, la gestion d'équipe, le développement durable, les médias et le marketing : « J'ai compris que je pouvais faire quelque chose que j'aime. Maintenant je sais que je travaillerai dans le sport automobile », explique Daiyu, participante à Shanghai. « J'ai compris qu'il existe des opportunités dans le sport automobile pour les filles qui veulent poursuivre leurs rêves », souligne Laura, à Berlin.

Citons aussi le classement des dix pilotes de course féminines les plus influentes, dont Margot ►

DE MULHOUSE À LYON PAR CHANTILLY ET PARIS, LES ÉVÉNEMENTS DE L'AUTOMNE

Concours d'élégance, collection princière, salon de nouveautés ou salon de voitures de collection…

Le 15 septembre, DS présentera une nouvelle étude de style au concours Chantilly Arts & Élégance Richard Mille, créé en 2014, qui se déroulera dans les jardins du château. DS y compte déjà de nombreuses récompenses, dont le trophée le plus convoité Best Of Show pour DS E-Tense en 2016. Jusqu'au 3 novembre 2024, le musée de l'automobile de Mulhouse accueille une sélection de voitures de la collection S.A.S. le Prince de Monaco. Le Mondial de l'Auto de Paris 2024 sera de retour du 14 au 20 octobre prochain, à Paris porte de Versailles. Une 90e édition qui célèbre la passion et les innovations de demain. Enfin, immortalisée par Bullit avec Mac Queen, la Ford Mustang fêtera son 60e anniversaire avec la 45e édition d'Epoqu'Auto, le 8 novembre 2024 à Lyon.

► Laffite. La Française occupe la cinquième place. Toni Breidinger, la femme pilote de course la plus influente en dehors d'Europe, a 2,2 millions de followers sur TikTok et plus d'un million sur Instagram.

Et l'association Femmes et Moto annonce le retour de son festival en 2024. Le premier, en 2022, a réuni 150 participantes et une communauté en ligne de 30 000 motardes. De plus, l'artiste Julie Mehretu transforme une voiture de course hybride V8 BMW M en une œuvre d'art performative, poursuivant une tradition de BMW Art Cars. « Tout le projet de BMW est une question d'imagination, de repousser les limites de ce qui peut être possible, déclare Mehretu. La BMW Art Car n'est achevée qu'une fois la course terminée. »

Par ailleurs, Skoda lance aussi son premier podcast à destination du public francophone avec *Paroles de femmes*. L'idée est de donner la parole à des femmes, célèbres ou anonymes, au parcours inspirant de par leur métier, leurs expériences ou centres d'intérêt, leur rapport à l'automobile et à la mobilité.

« Conduisez comme une femme »

Terminons avec humour. Cet été, l'association Victimes et Citoyens a lancé une campagne de sécurité pied de nez à la croyance misogyne voulant que les hommes soient meilleurs conducteurs. Les chiffres attestent que cette idée n'a aucun fondement…

Sur route, 84 % des accidents mortels sont causés par des hommes d'après l'Observatoire national interministériel de la sécurité routière. La campagne initie une prise de conscience au sein des conducteurs pour provoquer un changement de comportement, souligne l'association de soutien aux victimes de la route. « Conduire comme une femme veut dire une seule chose, rester en vie », affirme la campagne.